

L A
C R I S E,
O U

DISCOURS, où l'on démontre, par les
ACTES les plus AUTHENTIQUES,
les JUSTES CAUSES de l'HEU-
REUSE REVOLUTION;
A V E C

Les différentes DISPOSITIONS des COURON-
NES d'ANGLETERRE & d'ECOSSE en fa-
veur, de S. M. la Reine ANNE, & après son
décès sans Enfans, en faveur de la Très-illustre
Princesse SOPHIE, Electrice & Duchesse Douai-
riere d'HANOVER, & ses Descendans & Heri-
tiers PROTESTANS, par les ACTES des PAR-
LEMENS des deux Roïaumes d'ANGLETER-
RE & d'ECOSSE, ratifiez par le PARLEMENT
de la GRANDE BRETAGNE;

E T

Quelques REMARQUES nécessaires dans la Con-
joncture présente, sur le DANGER d'un Suc-
CESSEUR PAPISTE.

Traduit de l'Anglois de
Mr. RICHARD STEELE.



A A M S T E R D A M,
Chez DAVID MORTIER, Libraire.

M D C C X I V.

THE
CITY OF
NEW YORK

IN SENATE
January 1, 1901

REPORT
OF THE
COMMISSIONER OF THE
LAND OFFICE
IN RESPONSE TO
A RESOLUTION PASSED
BY THE SENATE
MAY 1, 1899

ALBANY: J. B. LEECH, 1899.

PRINTED BY THE
UNIVERSITY OF THE STATE OF NEW YORK
AT ALBANY



EPITRE DEDICATOIRE
A U
C L E R G É
DE L'EGLISE
ANGLICANE.



ESSIEURS,

C'est par un juste égard au pouvoir & à l'influence que vous avez

A 2

dans

dans ce Roïaume, que je vous ofre un petit Commentaire sur les Loix qui établiffent & limitent la Succeffion à la Couronne de la *Grande Bretagne*. Si je vous entretiens de ces chofes, c'eft pour vous conjurer d'emploïer les talens & les occasions, dont le Ciel vous favorife, à les inculquer, dans vos Discours & dans vos Ecrits, à tous vos Compatriotes.

En qualité de Pasteurs & de Docteurs, vous avez un pouvoir prefque irrefiftible fur nous qui fommes les Membres de vos Affemblées; & par l'admirable difpofition de nos Loix, les Dixmes de nos Terres, que vous poffédez aujourd'hui, font deftinées à devenir le Patrimoine de ceux qui, par leur Savoir & leur Vertu, feront jugez dignes de vous fucceder. C'eft ainfi que les avantages de l'Educatïon & de vos Revenus vous ont fou-

DEDICATOIRE. v

soumis, de tout tems, l'Esprit du Peuple: en sorte que ce seroit la plus haute de toutes les imprudences à nos Ministres d'Etat, s'ils négligeoient de vous complaire; Mais on peut dire de l'autre côté, que vous tomberiez dans la plus grande impiété du monde, si vous enflamiez le Peuple qui est commis à vos soins, & si vous lui faissiez craindre des dangers chimeriques, de la part de certaines Personnes qui n'ont rien de tel en vûë.

Pour moi, j'ai toujours respecté votre Caractère, depuis ma plus tendre jeunesse, & j'en ai donné des preuves dans toutes mes paroles & mes actions. Qu'il me soit donc permis de vous dire, que tous les Mécontentemens, qu'on a excité dans l'esprit du Peuple, viennent des artifices de quelques Hommes rusez, qui ont fait intervenir sur la Scène vos Person-

nes & les Fonctions de votre Emploi , qui seront toujours sacrées à tout ce qu'il y a d'honnêtes Gens au Monde , pour mieux couvrir leur jeu , sanctifier leurs mauvaises pratiques, & cacher leurs vûes très-oppoſées à l'avancement de la Religion & de la Vertu. Qu'il me ſoit encore permis d'ajouter, que ces inſinuations malignes ont été favorifées par un petit nombre d'Eccleſiaſtiques imprudens , qui n'ont preſque pas étudié la nature de notre Gouvernement civil, & qui, malgré tout cela , en font le ſujet ordinaire de leurs Sermons.

Ces Meſſieurs , imbus , depuis leur enfance, des pompeuſes idées de la Grandeur Imperiale, & de la ſoumiſſion aveugle qu'on rendoit aux Empereurs , ont avancé , de tems en tems & à l'étourdie, des Notions, ſur le pouvoir des Souverains & l'obéiſſance des Sujets, qui

re-

repugnent aux Loix & aux Usages de leur País natal.

J'ose même dire , que si les Actes de Parlement , que je citerai dans la suite , avoient été mis dans tout leur jour , à diverses reprises , & qu'on les eût fait lire avec soin aux jeunes Etudians qui vont au Collège , plutôt que tout autre Systême en Droit civil , ce Roïaume ne seroit pas dans l'état où il se trouve aujourd'hui , & qu'il n'y auroit pas un seul Membre venu de l'Academie , qui ne servît à défendre nos Droits & nos Privileges.

Il y a d'ailleurs une circonstance que je dois relever & qui mérite vos reflexions les plus serieuses. Vous vous êtes engagé , par les plus forts liens , que la Religion puisse jamais imposer à des Hommes , à défendre la Succession qui fait le sujet de mon Commentaire ; Vous avez lié vos ames , par un

Serment , à la maintenir dans la Maison de *Hanover* ; Que dis-je ? vous êtes allez plus loin à cet égard qu'on ne va d'ordinaire dans les Cas de cette nature , puisque vous avez abjuré le Prétendant à cette Couronne , en termes exprès , sans aucune équivoque , ou reservation mentale , c'est-à-dire , sans qu'il y ait aucun moïen d'esquiver , ni d'avoir recours aux subtilitez des Ca-
suiſtes temporifeurs qui pourroient eſperer d'éluder la force de ces Engagemens ſolemnels. Vous ſavez beaucoup mieux que moi , ſi l'action d'appeller Dieu à témoin de la ſincerité de nos intentions en pareils Cas , de jurer ſur les ſaints Evangiles de la maniere la plus ſolemnelle , de prêter ſerment , avec une foule de nos Compatriotes & de nos Freres en CHRIST , dans nos Cours de Juſtice , Vous ſavez , dis-je , mieux que moi , ſi tout ce-
la

la n'impose pas à la Conscience les plus grandes obligations , où elle puisse jamais entrer. Cependant, je suis bien persuadé, que, si tous les Ecclesiastiques, qui ont pris ces engagements, de bonne foi, & après y avoir réfléchi, venoient à être emploiez pour seduire la Nation à cet égard, & la porter à les rompre, non seulement la Succession à la Couronne seroit en danger, mais que l'essence même de notre Religion risqueroit beaucoup. Quel triomphe cette démarche ne fourniroit-elle pas à ces mal-honnêtes Gens d'entre nous qui sont les Ennemis jurez de votre saint Emploi? Quelle occasion n'en prendroient pas les Athées & les Incrédulés, de publier que le Christianisme n'est qu'un vain Phantôme & qu'une belle apparence extérieure entre les plus habiles de ceux qui le professent? Qu'est-ce que nous

pourrions objecter à l'avenir aux Je-
suites ? Quelle tâche ne feroit-ce
pas pour notre sainte Eglise, qui est
aujourd'hui la Gloire & le Boule-
vard de la Reformation ? Quelle
idée les Ecclesiastiques de nos jours
laisseroient-ils d'eux à la Posterité
ou à leurs Successeurs même, sous
un Gouvernement introduit par
une démarche si opposée à tous les
principes d'Honneur & à tous les
devoirs du Christianisme ?

Accoutumé à parler & à penser
de votre sainte Charge avec toute
sorte de respect & de déference,
je n'insiste pas là-dessus pour infi-
nuer qu'il y ait une disposition de
cette nature dans votre venerable
Corps, mais plutôt pour faire voir
qu'il est de votre honneur & de l'in-
térêt de la Religion, qu'on n'ait
aucun sujet de vous en soupçonner.

Il y a des Gens, qui, sous pré-
texte de zèle pour votre service,
peu-

peuvent agir quelquefois , non seulement avec impunité , mais se rendre même populaires , par des actions qui , sans cette hypocrisie , les rendroient odieux & insupportables à leurs Compatriotes.

Sous ce beau prétexte , on peut mettre en usage des artifices , pour la ruine & la honte de sa Patrie , qu'il seroit injuste d'emploier pour sa gloire & pour son salut. On peut faire , au milieu de la plus grande Prosperité , ce qui seroit inexcusable dans l'état le plus triste & le plus abjet.

Les Loix de la Patrie , le Pouvoir de nos Législateurs , le Droit des Gens , & la Gloire de Dieu , seront de trop foibles motifs pour tenir contre les clameurs , quoi que mal fondées , du Peuple , qui croit que *l'Eglise est en danger*. Cette fatale prévention peut servir d'azile à des Personnes qui ne cherchent qu'à

qu'à exalter le Pouvoir de la *France*, ou qu'à établir le crédit des Catholiques *Romains* dans la *Grande Bretagne*, & par conséquent dans toute l'*Europe*.

Il est ainsi, Messieurs, de votre intérêt d'examiner, si les injustes clameurs, qu'on a poussées sur le danger de l'Eglise, ne peuvent pas devenir à la fin très-legitimes: Il n'est pas moins de votre devoir, en qualité d'Hommes de bon sens & d'honneur, d'ouvrir les yeux à la Multitude, lors que son affection pour vous lui peut être funeste à elle-même.

Vous êtes environnez d'une foule de Nobles & de Gentilshommes, qui ont du savoir, de grandes richesses & de la pénétration, qui peuvent distinguer votre mérite & honorer vos talens. Ils savent avec quelle intrepidité comme *Anglois*, avec quelle résignation comme Pré-lats,

lats , avec quelle charité comme Chrétiens , nos Evêques , les Peres de l'Eglise , ont défendu la Cause du Public : Ils savent quelles injures les autres Ecclesiastiques ont soutenues , quel mépris ils ont essuié , quel préjudice ils ont souffert dans leur Ministère , pour avoir été fidèles à la Verité : En un mot , ils savent qu'il n'y a plus moien de pallier le triste & déplorable état de nos affaires , & que le danger commun a réuni plusieurs Personnes , que de sourdes pratiques avoient animées les unes contre les autres.

D'abord que les Esprits seront ainsi disposez , ceux de nos Pasteurs , qui ornent & font respecter notre sainte Religion , par une Vie exemplaire & des sentimens charitables , seront les objets de notre amour & de notre admiration ; mais ceux qui briguent les recompenses de l'Orgueil , de l'Ambition & de l'Avarice ,

ce, sous le Caractère sacré d'Ecclesiastiques, ne manqueront pas d'être en bute au mépris & à la risée du Public.

Les criailleries & les emportemens ne sauroient toujours passer pour un véritable zèle; Si nous ne voions presque point de cet Amour pour le Bien public, si naturel aux *Anglois*, ni de Charité Chrétienne dans ces violens Zélateurs, il est certain que nous ne pouvons guère sentir en nous-mêmes de ce plaisir, qui naît de l'Amour & de la Gratitude, ni avoir pour eux que de foibles mouvemens de respect & de veneration.

Ce seroit une action digne des Ministres de l'Eglise *Anglicane*, de se distinguer par l'amour de leur Patrie, & de faire voir à tout le monde que notre sainte Religion n'a pas besoin du secours des artifices ou de l'agrandissement du Pouvoir temporel; qu'elle est soutenue, par sa

va-

valeur intrinseque , par la sagesse & la pieté de ses Predicateurs , & que nous avons un Clergé , qui obéit aux mêmes Loix que le Peuple , & qui fait défendre les prérogatives de la Couronne , aussi bien que les droits de la Nation. A la vûë d'un si bel Exemple , nous , qui sommes les Membres de vos Troupeaux , serions ravis de joie , & nous brûlerions d'ardeur pour vous imiter. On ne sauroit attendre , que dans un si vaste Corps , il n'y ait des Esprits legers , superficiels , vains & ambitieux , qui peu touchés de la sublimité des Préceptes de l'Evangile croiront qu'il est de leur intérêt de semer la discorde entre le Clergé & les Laïques , dans l'esperance de s'attirer le respect qui est dû à leur Caractère , & qu'ils savent ne pouvoir obtenir par leur mérite. Mais pendant que les plus dignes , les plus illustres , les plus savans & les plus qualifiez d'en-

xvi EPI TRE DEDICATOIRE.

d'entre vous, font animez du noble & genereux motif de travailler au salut des Ames, nous ne doutons pas de voir revivre, dans le cœur de tous les *Anglois*, l'amour de la Patrie, les égards dûs à nos Loix & à nos Privileges, & un juste ressentiment contre l'abus qu'on fait des Veritez les plus sacrées. Enfin, puis qu'il n'y a pas, sous le Ciel, des Personnes plus propres que vous, pour venir à bout de ce grand Ouvrage, Dieu veuille que vous serviez à réunir les Esprits de cette Nation divisée, & que vous préveniez par là sa ruïne totale! C'est la Priere ardente de celui qui fera toute sa vie,

MESSIEURS,

Votre très-humble, très-obéissant
& très-soumis serviteur,

RICHARD STEELE.



PRÉFACE.

JE n'ai jamais vu une Popu-
lace agitée reprendre le cal-
me ; que cette vue ne m'ait
donné l'idée de l'origine du
Pouvoir, & de la nature du Gou-
vernement civil. C'est alors qu'un
Particulier est devenu tout d'un
coup le Chef & le Favori de la Mul-
titude, qui, entraînée par son air
majestueux, & ses bonnes quali-
tez, réelles ou supposées, lui a re-
présenté ses Grieffs, & lui en a re-
mis la décision.

Cette première démarche fondée
sur la Raison a calmé tout le desor-
dre ; & lors que la Personne, qui
avoit délivré le Peuple de l'opres-
sion,

B

sion, est venue à leur manquer, ils ont pris tranquillement de nouvelles mesures pour leur intérêt commun.

Il semble que les Hommes aient eu d'abord recours au Pouvoir absolu d'un seul, pour se garantir de la confusion & du brigandage; & il faut avouer que ce Gouvernement, tout cruel & barbare qu'il est, vaut mieux que l'Anarchie: Mais il n'y a nul doute que les restrictions, que les Loix y ont aportées dans la suite, ne l'aient perfectionné. C'est ce que le Sens commun dicte à tous ceux qui raisonnent, & la maniere dont ce Pouvoir est maintenu, par tout où nous le voyons établi, en est une preuve convaincante: puis que le Peuple n'y est soumis que par la crainte des suplices & des emprisonnemens, qui s'y executent à tort & à travers. Il n'en est pas de même de nous autres heureux Bretons, qui ne pouvons être jugés que par nos Egaux & nos
Voi-

Voisins , lors qu'il s'agit de nos Biens , de notre Liberté , ou de notre Vie. Quoi qu'il en soit , le Pouvoir absolu d'un Monarque , tel qu'il s'exerce presque par tout , n'est pas un véritable Gouvernement , ce n'est au fonds qu'une Tyrannie cachée , soutenue par les Confederez , ou plutôt les Favoris Esclaves du Tyran.

J'ai été ravi de voir que de très-babiles & honêtes Gens , qui ont étudié cette matiere à fond , & qui sont remontez jusques aux Principes sur lesquels la Puissance des Souverains est bâtie , en ont eu la même idée que moi.

Voici de quelle maniere s'exprime là-dessus un Auteur fort célèbre :
„ Puisque l'état de l'Homme , dit-il ,
„ est tel que je viens de le poser , il
„ est clair que la Loi de la Nature
„ exige quelque espèce de Gouverne-
„ ment , quoi qu'elle n'en détermine
„ pas la sorte , entre toutes celles

„ qui se peuvent former, & qu'elle en
„ remette le choix à la volonté des
„ Hommes. Dès qu'il y en eut quel-
„ cune d'approuvée, il pourroit bien
„ être qu'on ne pensa pas d'abord
„ aux suites, & qu'on laissa tout à
„ la prudence & à la discretion de
„ ceux qui gouvernoient, jusqu'à
„ ce que l'Experience fit voir qu'il
„ y avoit des inconveniens pour tous
„ les Membres de la Société, &
„ que le Remede, au lieu de guerir
„ le Mal, ne servoit qu'à l'enveni-
„ mer. On s'aperçut que le Gou-
„ vernement arbitraire d'un seul
„ faisoit la misere de tous les au-
„ tres. Ceci les obligea d'en venir à
„ des Loix, où chacun pouvoit a-
„ prendre quel étoit son devoir, &
„ quelles peines on destinoit aux
„ Transgresseurs. Les Hommes ont
„ toujours sù qu'ils pouvoient re-
„ pousser la force par la force, que
„ les uns ne devoient pas chercher
leur

„leur avantage au préjudice de celui.
 „des autres; qu'ils avoient droit de
 „s'opposer à cette entreprise par toute
 „sorte de voies legitimes; que les Par-
 „ticuliers ne doivent pas fixer leurs
 „Droits, ni ceux de leurs Amis, par-
 „ce qu'ils sont prévenus en leur fa-
 „veur; & qu'ainsi les troubles & les
 „disputes ne finiroient jamais, s'ils ne
 „donnoient plein pouvoir à quelcun de
 „les terminer, & s'ils ne convenoient
 „entre eux de quelque Gouvernement.

Mr. Stanhope, qui a si bien soutenu
 que la Resistance est permise dans les
 Cas d'une extrême nécessité, rapporte
 un passage memorable de Grotius qui
 est conçu en ces termes: „Si le Roi,
 „dit cet illustre Savant, a une partie
 „de l'Autorité Souveraine, & que le
 „Senat ou le Peuple en aît une autre,
 „lors que ce Roi envahit celle qui ne
 „lui appartient pas, on est en droit de
 „s'y opposer, puis qu'il franchit les
 „bornes de son pouvoir. Cette Maxime

„est incontestable, quand même le
 „Prince auroit seul le pouvoir de fai-
 „re la guerre, c'est-à-dire du moins
 „aux Etrangers; puis qu'à l'égard
 „de son Roïaume, il est impossible
 „qu'aucun y jouisse d'une partie de la
 „Souveraineté, sans qu'il ait en mê-
 „me tems le droit de la défendre.

D'ailleurs, un de nos célèbres
 Théologiens, qui mérite de grands élo-
 ges pour les services qu'il a rendus à
 l'Eglise & à l'Etat, par les Ecrits
 qu'il a publiez sur le Gouvernement,
 raisonne de cette maniere contre le
 Pouvoir absolu des Princes: „La
 „question est, dit-il, de savoir, si la
 „puissance du Souverain est illimitée;
 „c'est-à-dire en d'autres mots, si la
 „nature de son Emploi le requiert
 „ainsi. Mais quel est le but de cet Em-
 „ploi? Va-t-il à établir qu'une seule
 „Personne fasse tout ce qu'il lui plaît,
 „sans qu'on la puisse contrôler, ou à
 „rendre la Société heureuse & tran-
 quille?

„ quille ? Qui oseroit dire le premier ?
 „ Et si l'autre est la véritable fin de
 „ tout Gouvernement, on peut y arri-
 „ ver sans le Pouvoir absolu, ou plutôt
 „ le Despotisme est incompatible avec
 „ cette fin, puis qu'il la ruine.

J'ai cru qu'il étoit à propos de met-
 tre tous ces Passages, en forme de Pré-
 face, à la tête du Discours suivant,
 parce qu'ils renferment la raison &
 les principes du Gouvernement en ge-
 néral, & qu'ils servent à justifier la
 Revolution de 1688.

Qu'il me soit permis d'y ajouter une
 seule Autorité vivante, qui est de
 grand poids, je veux dire celle du
 grand Chancelier de la Grande Bre-
 tagne, qui dans un Procès qui a fait
 beaucoup de bruit, soutint, en présence
 de la Reine, des Seigneurs & des Com-
 munes, que la Résistance qu'on avoit
 employée à la Revolution étoit legiti-
 me : Il assûra, devant cette Assemblée,
 une des plus augustes & des plus solem-

nelles que l'on puisse voir en Europe, qu'il y a des Cas extraordinaires, d'une urgente nécessité, qui sont compris dans la Regle générale, quoi qu'ils n'y soient pas spécifiés; c'est-à-dire, qui sont si palpables qu'ils sautent aux yeux de tout le monde, & que lors même que vous soutenez que la Résistance est défendue à tous égards, il faut avouer de toute nécessité qu'elle est permise en certains Cas. Je remarque avec plaisir qu'on n'a jamais porté la matiere si loin, que ce haut Officier la poussa dans cette conjoncture délicate. Quoi qu'il en soit, il fut assez juste envers sa Patrie pour déclarer, que la Revolution étoit sans doute un de ces Cas extraordinaires, puis que l'infortuné Monarque, qui étoit alors sur le Thrône, seduit par de mauvais Conseillers, avoit tâché d'extirper la Religion Protestante, & de renverser les Loix & les Privileges du Roïaume.



LA CRISE.

IL est du devoir de tous les Hommes de corriger les défauts & les égaremens de leur Volonté, afin de jouir de la vie d'une manière conforme à la Raison; mais il nous est impossible de goûter aucun plaisir dans le Monde, si nous ne possédons le trésor inestimable de la Liberté, c'est-à-dire, si nous n'avons le bonheur de vivre sous des Loix, autorisées par nous-mêmes, ou par ceux qui nous représentent.

A moins de cela, toutes les Distinctions établies entre les Hommes ne sont, avec tout leur éclat, qu'un degré inférieur de misère. La jouissance & le plaisir de la Vie consiste à suivre ses propres lumieres & ses inclinations innocentes. Le Ciel nous a faits des Agens libres, & s'il nous faut gouverner, soit par ra-

port à nous-mêmes , ou à la Société civile ; suivant le caprice d'un autre, nous sommes déçus de notre état naturel.

Sans la Liberté , tous les avantages que la Nature ou la Providence nous donne, sont à la discretion d'un Tyran, qui peut les employer à notre propre ruine, & à celle de nos semblables.

La Liberté est essentielle à notre Bonheur, & ceux qui sacrifient leur vie plutôt que d'y renoncer, agissent avec prudence ; mais ceux qui s'exposent volontairement à la Mort , pour le salut de leurs Amis & de leur Patrie, font une action heroïque. Ce qu'il y a de plus raffiné dans notre Espèce , les Ames grandes & nobles sont touchées de ces généreux principes. Que dis-je ? La Population même & le gros des Hommes témoignent de l'inquietude & de l'émotion, lors qu'ils sont en danger de perdre le précieux Bien de la Liberté.

Nos Ancêtres, *Anglois & Ecossois*, ont essuié de cruelles Guerres intestines pour sa défense , & puis qu'ils n'ont épargné ni leur sang ni leurs trésors pour nous
laisser

laisser un si riche dépôt , nous devrions le garder avec beaucoup de soin , & le préférer à tous les avantages du monde.

Mais je ne sai par quel aveuglement fatal, nous sommes devenus d'une si prodigieuse indolence à cet égard, que plus il y a de danger, & moins nous semblons le craindre, que plus les Ennemis du Gouvernement l'attaquent à force ouverte & par des voies clandestines, plus nous y paroissions insensibles. Il est donc à propos d'examiner la situation où nous sommes, & de faire voir à ces Ennemis de notre Bonheur les Garans que nos Loix donnent à ceux qui osent défendre leurs Privileges, & les peines qu'elles denoncent à ceux qui tentent d'en saper les fondemens. Car, quelque dessein que certaines Gens aient en vûë, il est du devoir de tout honête Homme de témoigner cette noble hardiesse, qui sied si bien à la Vertu, & de faire tout ce qui dépend de lui pour remedier à notre état, qui ne peut devenir desesperé que par notre manque de courage.

La circonstance la plus ruïneuse qu'il y ait dans nos affaires, semble venir

nir

nir de ce que plusieurs d'entre nous, par les insinuations malignes & réitérées de nos Ennemis, sont tombez dans une espèce de doute sur la bonté de leur propre Cause, & qu'ils envisagent d'un air tranquille tout ce qu'on leur dit en faveur du Parti opposé. Le moïen le plus naturel de ranimer, dans tous les Esprits, les justes sentimens qu'on doit avoir pour ce qu'il y a de plus cher au Monde, est de leur prouver, que notre Cause est appuyée sur toutes les obligations où peuvent engager l'Honneur, la Justice & la Verité; & que, par toutes les Loix, Divines & Humaines, nous avons droit de jouir de la Religion, de la Vie, de la Liberté & de nos Biens, après les avoir garantis du plus éminent de tous les dangers, c'est-à-dire de tomber pour toujours sous le pouvoir arbitraire d'un PRINCE PAPISTE.

Nous aurions été reduits sans doute à ce rude esclavage sous le Roi *Jacques*, si Dieu n'avoit operé, en notre faveur, cette grande Revolution, dont le Roi *Guillaume*, de glorieuse memoire, fut l'heureux instrument. Mais quoi que ce
Mi-

Miracle, arrivé de nos jours, soit, pour ainsi dire, tout nouveau, l'inattention, ou plutôt l'ingratitude de quelques-uns d'entre nous est telle, qu'ils semblent avoir oublié, non seulement le Libérateur, mais aussi la Délivrance même. Nos Vieillards agissent, comme s'ils croioient que le Danger, qui pendoit alors sur nos têtes, n'étoit qu'un Rêve, l'effet d'une Imagination troublée ou d'une simple Terreur panique; & nos jeunes Gens se gouvernent, comme s'ils n'en avoient jamais entendu parler à leurs Pères, ni rien lû de ce qui s'est passé dans ce Roïaume, il n'y a que vingt-cinq ans.

Je me flatte, que si les Evenemens qu'il y eut alors, si les Resolutions qu'on forma là-dessus, si les justes Précautions que l'on a prises de tems en tems pour ne retomber plus dans le même Peril; je me flatte, dis-je, que si tout cela étoit bien exposé aux yeux du monde, & mis sous une seule vûë, tous les Artifices secrets & les indignes Subtilitez, qu'on met en usage pour afoiblir ces Garans de notre Sûreté, manqueroient leur coup, & s'é-

va-

vanouïroient au brillant éclat de nos Loix & de la Raïson.

Je ne suivrai point en ceci le raport intéressé de quelques Personnes ou de certains Partis, mais le sentiment de tout le Peuple, exprimé par les deux Chambres des Seigneurs & des Communes, qui représentent tout le Corps de la Nation, & qui ont le plus d'intérêt à ce qui la regarde. Ainsi leurs Actes sont un fidele Portrait du véritable état du Roïaume, qu'ils nous y dépeignent, de tems en tems, d'une maniere exacte, impartiale & pathétique.

Je commencerai par celui qui fut passé dans la seconde Séance du Parlement tenu, la premiere année du Roi *Guillaume* & de la Reine *Marie*, & qui est intitulé, *Acte pour établir les Droits & les Priviléges des Sujets, & fixer la Succession à la Couronne.*

On peut dire que les deux Chambres y marquent le noble ressentiment d'un Peuple qui venoit d'être délivré de la Tyrannie ; mais que malgré tout cela, pour justifier leurs demarches à la Postérité, elles y specifient en détail, sans au-

cune

cune passion ; d'une maniere simple & naïve, toutes les procedures tyranniques de ce mauvais Regne. Quoi qu'il en soit, voici les propres termes de l'Acte.

„ D'autant que la Chambre des Sei-
 „ gneurs , Ecclesiastiques & Seculiers,
 „ & celle des Communes , assemblées à
 „ *Westminster* , & qui représentent , d'u-
 „ ne maniere legitime, pleine & libre,
 „ tous les Etats de ce Roïaume, donne-
 „ rent , le 13 de *Fevrier* 1688, entre
 „ les mains de Leurs Majestez, le Roi
 „ *Guillaume* & la Reine *Marie*, qu'on
 „ nommoit alors Prince & Princesse
 „ d'*Orange* , une Déclaration manuf-
 „ crite , faite par lesdits Seigneurs &
 „ Communes, & qui étoit conçue en
 „ ces termes :

„ Atendu que le dernier Roi *Jaques II*,
 „ avec l'assistance de plusieurs mauvais
 „ Conseillers , Juges & Ministres qu'il
 „ emploïoit , a tâché d'extirper la Re-
 „ ligion Protestante, & de renverser les
 „ Loix & les Libertez de ce Roïaume,
 „ En ce qu'il s'est atribué le pouvoir
 „ de suspendre l'execution des Loix , sans
 „ l'aveu du Parlement ;

„ En

„ En ce qu'il a fait emprisonner &
„ qu'il a pourſuivi en Juſtice divers illuſ-
„ tres Prélats , qui s'étoient excuſez ,
„ dans un Placet fort humble, de con-
„ courir à l'établiſſement dudit Pouvoir
„ qu'il s'arroyoit ;

„ En ce qu'il a donné & fait expedier
„ une Commiſſion, ſous le grand ſeau,
„ pour ériger une Cour de Commiſſai-
„ res, qui decidoient des Cauſes Eccle-
„ ſiaſtiques ;

„ En ce qu'il a levé des Sommes,
„ pour l'uſage de la Couronne, ſous pré-
„ texte de la Prérogative, dans un autre
„ tems, & d'une toute autre maniere,
„ que le Parlement ne les avoit accor-
„ dées ;

„ En ce qu'en tems de Paix il a eu,
„ dans ce Roïaume, une Armée ſur pié,
„ ſans l'approbation du Parlement, & qu'il
„ y a fait loger les Soldats contre la té-
„ neur des Loix ;

„ En ce qu'il a fait deſarmer pluſieurs
„ de ſes bons Sujets Proteſtans, pendant
„ que les Papiſtes étoient armez, & re-
„ çus dans les Charges publiques, con-
„ tre les termes expreſ de la Loi ;

„ En

„ En ce qu'il a violé la Liberté qu'il
 „ doit y avoir aux Elections des Mem-
 „ bres choisis pour servir en Parlement ;

„ En ce qu'il a procédé dans la Cour
 „ du *Banc du Roi* pour des Affaires &
 „ des Causes , qui ne relevent que du
 „ Parlement , & qu'il a fait divers autres
 „ actes arbitraires & illégitimes :

„ Ajoutez à ceci que , depuis quelques
 „ années , on a choisi pour Jurez , dans
 „ des affaires capitales & où il s'agissoit
 „ du crime de haute Trahison , des Hom-
 „ mes partiaux , corrompus , & incapa-
 „ bles de servir en cette qualité , puis
 „ qu'ils ne possédoient aucun Fonds de
 „ terre en propre ;

„ Qu'on a exigé un Cautionnement
 „ excessif des Prisonniers accusez de
 „ quelque Crime , pour éluder le benc-
 „ fice que les Loix leur accordent ;

„ Qu'on a imposé des Amendes exor-
 „ bitantes ;

„ Qu'on a infligé des Punitions cruel-
 „ les & contraires aux Loix ;

„ Qu'on a fait divers Otrois d'Amén-
 „ des & de Confiscations , avant qu'on
 „ eût condamné en Justice les Person-

„ nes qui les devoient païer :
„ Procédures , qui sont directement
„ contraires aux Loix, aux Statuts, &
„ à la Liberté de ce Roïaume.
„ Et d'autant que, ledit dernier Roi
„ *Jaqnes II.* aiant abdiqué le Gouverne-
„ ment, & le Thrône étant par là de-
„ venu vacant,
„ Son Altesse le Prince d'*Orange* (qui
„ sous la faveur de Dieu a servi de glo-
„ rieux Instrument pour délivrer ce
„ Roïaume du Papisme & du Pouvoir
„ arbitraire) fit expedier (de l'avis des
„ Seigneurs, Ecclesiastiques & Secu-
„ liers, & de divers Principaux des Com-
„ munes) des Lettres circulaires adres-
„ sées aux Seigneurs, Ecclesiastiques &
„ Seculiers, comme aussi aux diverses
„ Comtez, Villes, Universitez, Bourgs
„ & Cinq-Ports, afin qu'on y choisît des
„ Personnes qui eussent droit de les re-
„ présenter en Parlement, & qui se ren-
„ dissent à *Westminster* le 22 de *Janvier*
„ 168², pour s'y assembler, & travail-
„ ler de concert à la sûreté de leur Re-
„ ligion, de leurs Loix & de leurs Li-
„ bertez, en sorte qu'elles ne risquent
„ plus

„ plus d'être renversées; Que les Elec-
 „ tions aiant été faites en conséquence
 „ de ces Lettres,

„ Et lesdits Seigneurs, Ecclesiastiques
 „ & Seculiers, étant aujourd'hui, avec
 „ les Membres des Communes, les Re-
 „ présentans de toute la Nation, dans
 „ une Assemblée, libre & complete, après
 „ avoir bien reflechi sur les moiens les
 „ plus efficaces qu'il y a pour arriver aux
 „ Fins susdites, déclarent, en premier
 „ lieu, *à l'exemple de leurs Ancetres qui*
 „ *en ont agi de même en pareil Cas* pour
 „ la défense de leurs anciens Droits &
 „ Privileges,

„ Que le prétendu Pouvoir de suspen-
 „ dre l'exécution des Loix, par l'Auto-
 „ rité Roïale, sans le concours du Par-
 „ lement, est illegitime;

„ Que le prétendu Pouvoir de dispen-
 „ ser de l'observation des Loix, ou d'en
 „ empêcher l'exécution, par l'Autorité
 „ Roïale, comme il a été pratiqué en
 „ dernier lieu, est illegitime;

„ Que la Commission qui érigeoit la
 „ Cour des Commissaires pour les Cau-
 „ ses Ecclesiastiques, & toutes les au-

„ tres Commissiions ou Cours de la même nature, sont illegitimes & pernicieuses;

„ Que l'action de lever de l'argent pour l'usage de la Couronne, sous ombre de Prérogative, sans l'octroi du Parlement, pour plus long tems ou de toute autre maniere qu'il n'a été ou ne sera accordé, est illegitime;

„ Que les Sujets ont droit de présenter des Requêtes au Roi, & que tous Emprisonnemens & toutes PourSuites en Justice à cette occasion sont illegitimes;

„ Que l'action de lever ou d'entretenir une Armée dans le Roïaume, en tems de Paix, à moins que le Parlement n'y ait consenti, est contraire à la Loi;

„ Que les Sujets Protestans peuvent avoir des armes pour leur défense suivant leur qualité, & les concessions des Loix;

„ Que les Elections des Membres du Parlement doivent être libres;

„ Que la liberté de parler & de disputer en Parlement, ou les Procédures
„ de

„ de ses Membres ne doivent pas être
„ contrôlées dans aucune autre Cour, ni
„ aucune autre part;

„ Qu'on ne doit pas exiger de Cau-
„ tionnemens excessifs, ni imposer des
„ Amendes exorbitantes, ni infliger des
„ Punitions cruelles & inusitées;

„ Que les Jurez doivent être dûement
„ choisis, & avoir des terres en propre
„ lors qu'ils sont nommez pour décider
„ de la vie de Personnes accusées de hau-
„ te Trahison;

„ Que tous Octrois d'Amendes & de
„ Confiscations, à la charge des Parti-
„ culiers, accusez de Crimes; pour les-
„ quels ils n'ont pas été condamnés en
„ Justice, sont illegitimes & nuls;

„ Que pour remédier à tous les Grieffs,
„ corriger, affermir & conserver les
„ Loix, on doit tenir de frequens Par-
„ lemens.

„ Les Seigneurs & les Communes in-
„ sistent sur tous & chacun des Articles
„ specifiez ci-dessus, comme leur Droit
„ indubitable, & prétendent qu'il n'y a
„ ni Déclarations, ni Sentences, ni De-
„ marches, ni Procédures, faites au pré-

„ judice du Peuple dans aucun des Arti-
„ cles susdits, qui puissent être à l'ave-
„ nir tirées en conséquence, ou servir
„ d'exemple.

„ La Declaration même de Son Al-
„ tesse le Prince d'*Orange* les anime à
„ faire cette demande de leurs Droits,
„ comme l'unique moïen qu'il y ait d'en
„ obtenir le retablissement & de reme-
„ dier à tous les abus.

„ Ainsi très-persuadez, que Sadite
„ Altesse le Prince d'*Orange* achevera la
„ Délivrance qu'il a si fort avancée, &
„ qu'il les mettra toujours à couvert de
„ la violation de leurs Droits, qu'ils
„ viennent de maintenir ici, & de toute
„ autre Entreprise qu'on pourroit faire
„ sur leur Religion, leurs Droits & leurs
„ Libertez;

„ La Resolution des Seigneurs, Ec-
„ clesiastiques & Seculiers, & des Com-
„ munes assemblez à *Westminster*, est,

„ Que *Guillaume & Marie*, Prince &
„ Princesse d'*Orange*, soient reconnus &
„ declarez Roi & Reine d'*Angleterre*,
„ de *France* & d'*Irlande*, & de tous les
„ Pais qui en dependent; qu'ils jouis-
sent

„ sent de la Couronne & de la Dignité
 „ Roïale desdits Roïaumes durant leur
 „ vie, & celle du Survivant d'entre eux;
 „ que l'entier exercice de la Puissance
 „ Roïale soit entre les mains dudit seul
 „ Prince d'*Orange*, au Nom dudit Prin-
 „ ce & de ladite Princesse pendant qu'ils
 „ seront tous deux en vie; qu'après leur
 „ Mort, ladite Couronne & Dignité
 „ Roïale desdits Roïaumes & Pais de
 „ leur Domination, passe aux Heri-
 „ tiers issus de ladite Princesse; ou à
 „ leur défaut, à la Princesse *Anne de Da-*
 „ *nemarc*, & à ses Heritiers issus de son
 „ corps; & au défaut de ceux-ci, aux
 „ Heritiers legitimes issus dudit Prince
 „ d'*Orange*.

„ Pour cet effet, les Seigneurs, Ec-
 „ clesiastiques & Seculiers, avec les
 „ Communes, prient ledit Prince & la-
 „ dite Princesse d'accepter ladite Cou-
 „ ronne.

„ D'ailleurs, ils ordonnent que toutes
 „ les Personnes, de qui la Loi peut exi-
 „ ger les Sermens de Fidelité & de Su-
 „ prematie, prêteront, à leur place, les
 „ Sermens ci-dessous specifiez, & que

„ lesdits Sermens de Fidelité & de Suprematie soient abrogez.

„ Moi *A. B.* promets & jure avec sincerité, que je serai fidele, & que j'obéirai de bonne foi à Leurs Majestez le Roi *Guillaume* & la Reine *Marie*.

„ Ainsi Dieu me soit en aide!

„ Moi *A. B.* jure, que j'abhorre, deteste & abjure, comme impie & heretique, cette damnable Doctrine qui établit, que les Princes excommuniez ou declarez déchus de leurs Etats par le Pape, ou par aucune Autorité émanée du Siege de *Rome*, peuvent être deposez ou assassinez par leurs Sujets, ou toute autre Personne ;

„ Et je declare, qu'il n'y a point d'Etranger, soit Prince, Etat, Prélat, Potentat, ou toute autre Personne, qui ait, ou qui doive avoir, aucune Jurisdiction, Puissance, Superiorité, Prééminence, ou Autorité, Ecclesiastique ou Spirituelle, dans ce Roiaume.

„ Ainsi Dieu me soit en aide!

„ Là-dessus Leursdites Majestez ont accepté la Couronne, & la Dignité

Roi-

„ Roïale des Roïaumes d'*Angleterre*, de
 „ *France* & d'*Irlande*, & des Pais qui
 „ en relevent, suivant la Resolution &
 „ le Desir, que lesdits Seigneurs & les
 „ Communes en ont marque dans ladite
 „ Declaration.

„ Ensuite de quoi il a plu à Leurs Ma-
 „ jestez d'ordonner, que lesdits Sei-
 „ gneurs, Ecclesiastiques & Seculiers,
 „ & les Communes, qui forment les
 „ deux Chambres du Parlement, conti-
 „ nuent leurs Séances, & qu'ils travail-
 „ lent, de concert avec Leurs Majestez,
 „ à pourvoir à tout ce qui est nécessaire
 „ pour maintenir la Religion, les Loix
 „ & les Libertez de ce Roïaume; en
 „ sorte qu'elles ne soient plus en danger
 „ à l'avenir d'être renversées; à quoi les-
 „ dits Seigneurs, Ecclesiastiques & Se-
 „ culiers, & les Communes ont consen-
 „ ti, & procédé suivant cela.

„ En conséquence donc de ce qui est
 „ spécifié ci-dessus, lesdits Seigneurs,
 „ Ecclesiastiques & Seculiers, & les Mem-
 „ bres des Communes, assemblez en Par-
 „ lement, pour établir, confirmer & ra-
 „ tifier ladite Declaration, avec les Arti-

C 5

„ cles,

„ cles , Claufes & Matieres , qui s'y
„ trouvent , par une Loi faite en dûe
„ forme fous l'autorité du Parlement,
„ prient qu'il foit declaré & paffé en Ac-
„ te, que tous & chacun des Droits &
„ Privileges maintenus & reclamez dans
„ ladite Declaration, font les anciens,
„ legitimes & indubitables Droits &
„ Privileges du Peuple de ce Roïaume,
„ & qu'ils feront eftimez, reconnus, ju-
„ gez, reputez & pris pour tels; que
„ tous & chacun des Articles fufdits fe-
„ ront maintenus & obfervez à la ri-
„ gueur, comme ils font exprimez dans
„ ladite Declaration; & que toute forte
„ d'Officiers & de Miniftres ferviront
„ Leurs Majeftez & leurs Successeurs à
„ l'avenir fuivant les mêmes Articles.

„ D'un autre côté, lefdits Seigneurs,
„ Ecclefiaftiques & Seculiers, & lefdits
„ Membres des Communes, après avoir
„ ferieufement reflechi fur ce qu'il a plû
„ à Dieu, par un effet de fa merveilleu-
„ fe Providence & de fa Bonté infinie
„ envers cette Nation, de conferver les
„ Perfonnes Roïales de Leursdites Ma-
„ jeftez pour regner fur nous & jouir du
„ Thrô-

„ Thrône de leurs Ancêtres , Faveur ,
„ dont ils lui rendent, du fond de leurs
„ ames, de très-humbles actions de gra-
„ ce, croient véritablement, fermement,
„ assurément, & dans toute la sincérité
„ de leurs cœurs, & *reconnoissent* ici,
„ *avoient & déclarent*, que le Roi *Jagues*
„ II. aiant abdiqué le Gouvernement, &
„ Leurs Majestez aiant accepté la Cou-
„ ronne & la Dignité Roïale, comme
„ il est dit ci-dessus, Leursdites Majes-
„ tez sont par là devenuës, étoient, sont
„ & doivent être de droit, par les *Loix*
„ *de ce Roïaume*, nos Souverains, Sei-
„ gneur & Dame, Roi & Reine d'*Ang-*
„ *leterre*, de *France* & d'*Irlande*, & des
„ Pais de leur Domination; & que la
„ Roïauté, la Couronne & la Dignité
„ desdits Roïaumes, avec tous les Ho-
„ neurs, Titres, Prérrogatives, Pouvoirs
„ & Jurisdictions qui en dépendent, sont
„ pleinement, justement & entierement
„ incorporées, unies & annexées dans
„ leurs Personnes Roïales.
„ Afin même de prévenir toutes les
„ Disputes & les Divisions qu'il pour-
„ roit y avoir dans ce Roïaume, à l'oc-
„ casion

casion de quelque prétendu Titre à la
Couronne, & d'en assurer la Succes-
sion, d'où l'Union, la Paix, la Tran-
quillité & le Bonheur de cette Nation
dépendent, sous la protection de Dieu ;
Lesdits Seigneurs, Ecclesiastiques
& Seculiers, & lesdits Membres des
Communes, suplient Leurs Majestez,
Qu'il soit ordonné, établi & déclaré,
que la Couronne & le Gouvernement
Roïal desdits Roïaumes, avec tous les
Pais & les Privileges qui en dépen-
dent, seront dans la possession de Leurs-
dites Majestez, & du Survivant des
deux, durant la vie de l'un & de l'au-
tre, & celle du Survivant ; que l'en-
tier, plein & parfait exercice de la
Puissance Roïale & du Gouvernement
residera dans le Roi seul, sous le Nom
de Leurs Majestez pendant qu'Elles
seront en vie ; & qu'après leur décès,
ladite Couronne, avec tout ce qui en
releve, passera aux Heritiers issus de
Sa Majesté la Reine ; ou au défaut de
pareils Heritiers, à Son Altesse Roïa-
le la Princesse *Anne de Danemarck*, &
à ses Heritiers issus de sa Personne ; ou
au

„ au-défaut de ceux-ci , aux Heritiers
„ legitimes issus du Roi. C'est à quoi
„ lesdits Seigneurs , Ecclesiastiques &
„ Seculiers , & lesdites Communes , au
„ Nom de tout le Peuple , *se soumettent*
„ *très-humblement & fidelement, eux, leurs*
„ *Heritiers & leur Posterité à jamais.* Ils
„ promettent aussi de maintenir , assister
„ & défendre Leursdites Majestez , de
„ même que la Succession à la Couron-
„ ne telle qu'on la voit ici spécifiée &
„ limitée , de toutes leurs forces , & aux
„ dépends de leurs vies & de leurs Biens,
„ contre tous ceux qui voudroient s'y
„ opposer.

„ Mais attendu que l'Experience a fait
„ voir , que le Gouvernement d'un Prin-
„ ce Papiste , ou d'aucun Roi ou Reine
„ qui se marient avec des Papistes , est
„ incompatible avec le bonheur & la
„ sûreté de ce Roïaume Protestant ;

„ Lesdits Seigneurs , Ecclesiastiques
„ & Seculiers , & lesdits Membres des
„ Communes , demandent de plus , Qu'il
„ soit ordonné , que toute Personne qui
„ est , ou qui *sera reconciliée* avec le
„ Siege ou l'Eglise de Rome , ou qui au-

„ ra

” ra communion avec elle , ou qui pro-
” fessera le Papisme , ou qui se mariera
” avec une Personne Papiste, sera ex-
” clue à tout jamais & rendue incapable
” d’heriter , ou de jouir de la Couron-
” ne & du Gouvernement de ce Roïau-
” me, & de celui d’*Irlande* & des Pais
” de leur Domination, ou d’aucune par-
” tie de leurs terres; comme aussi d’a-
” voir, ou d’exercer aucune Puissance,
” Autorité ou Jurisdiction Roïale dans
” leur enceinte; que dans tous & cha-
” cun de ces Cas, les Peuples de ce
” Roïaume seront & sont ici absous de
” leur Serment de fidelité; & que la-
” dite Couronne passera de tems en
” tems à telle Personne, ou Personnes
” Protestantes, qui en auroient herité,
” si ladite Personne ou Personnes ainsi
” reconciliées, aiant communion, pro-
” fessant ou se mariant, comme il est
” articulé ci-dessus, étoient actuellement
” mortes.

” Lesdits Seigneurs & Communes de-
” mandent aussi, Qu’il soit ordonné, que
” tout Roi & Reine de ce Roïaume,
” qui viendront dans la suite à succeder

„ à la Couronne ; feront , figneront &
 „ prononceront à haute voix la Decla-
 „ ration qui se trouve dans le Statut fait
 „ & passé la treizième année du regne
 „ de Charles II, intitulé, *Acte pour*
 „ *mieux asûrer la Personne & le Gouver-*
 „ *nement du Roi , en rendant les Papistes*
 „ *incapables d'avoir séance dans l'une &*
 „ *l'autre Chambre du Parlement ;* ce qu'ils
 „ feront , dès le premier jour de l'assem-
 „ blée du premier Parlement qui se tien-
 „ dra , après leur avenement à la Cou-
 „ ronne , assis sur leur Thrône dans la
 „ Chambre Haute , en présence des Sei-
 „ gneurs & des Communes , ou à leur
 „ Couronnement , devant telle Personne
 „ ou Personnes qui leur feront prêter , à
 „ l'un ou à l'autre , le Serment du Sacre ,
 „ dans le tems que ledit Roi ou Reine
 „ le prêtera , selon que l'une ou l'autre
 „ de ces deux occasions s'ofrira la pre-
 „ miere. Mais s'il arrivoit , que ce Roi
 „ ou cette Reine , à son avenement à
 „ la Couronne , fut au dessous de l'âge
 „ de douze ans , alors un tel Roi ou une
 „ telle Reine fera , signera & lira à hau-
 „ te voix ladite Declaration à son Sa-
 „ cre ,

„ cre, ou le premier jour de l'assemblée
„ du premier Parlement, comme il est
„ marqué ci-dessus, après que ce Roi ou
„ cctte Reine aura ateing ledit âge de
„ douze ans.

„ Toutes lesquelles choses Leurs Ma-
„ jestez sont bien aises de voir declarées,
„ établies & statuées par l'autorité de ce
„ Parlement, & qu'elles deviennent &
„ soient *la Loi perpetuelle de ce Roiaume*;
„ de forte qu'elles sont ainsi declarées,
„ établies & statuées par Leursdites Ma-
„ jestez, de l'avis & du consentement
„ des Seigneurs, Ecclesiastiques & Secu-
„ liers, & des Membres des Communes,
„ assemblez en Parlement, & par l'auto-
„ rité des mêmes.

„ Il est aussi déclaré & statué, par
„ l'Autorité susdite, que, dès à présent
„ & à l'avenir, après la tenuë de ce Par-
„ lement, on ne dispensera point de l'ob-
„ servation d'aucun Statut, ou d'aucune
„ de ses parties, mais qu'on tiendra une
„ telle Dispense pour nulle & de nul ef-
„ fet, à moins qu'elle soit accordée dans
„ tel Statut, & en tels Cas, auxquels il
„ sera pourvû d'une maniere speciale,

e 210 cc

„ par

„ par un ou plusieurs Bills, qui pourront
 „ passer, durant la séance de ce Parle-
 „ ment.

„ A condition néanmoins qu'aucun
 „ Otroi, Pardon ou Chartre, accordez
 „ avant le 23. *Octobre* 1689, ne seront
 „ point du tout rendus invalides par cet
 „ Acte, mais qu'ils auront la même for-
 „ ce & vigueur en Droit, à l'exclusion
 „ de tous autres, comme si cet Acte n'a-
 „ voit jamais été fait.

J'ai rapporté cet Acte au long, pour
 faire voir d'un côté le juste sentiment
 que la Nation *Angloise* avoit alors de sa
 Délivrance, & sa gratitude envers son
 Libérateur le Roi *Guillaume* de glorieu-
 se memoire; & pour n'être pas taxé de
 l'autre, d'avoir accumulé, sur cet infor-
 tuné Prince le Roi *Faques*, plus de Mal-
 versations, qu'un Peuple, dont la Reli-
 gion, les Libertez, la Fortune, & la
 Vie venoient, pour ainsi dire, d'être ar-
 rachées du bord du précipice, n'avoit
 jugé à propos de mettre à sa charge.
 D'ailleurs, afin de rendre aux *Ecoffois* la
 même justice qu'aux *Anglois*, je vai nar-
 rer, en aussi peu de mots qu'il me sera

L. J. G.

D

possi-

possible, ce que ce brave Peuple fit dans une conjoncture de cette importance.

Dès le commencement de l'année 1689, l'Assemblée des Seigneurs & des Communes prit les Résolutions suivantes, qui se réduisent en gros à ceci: "Qu'a-
 „ tendu que le Roi *Juques VII*, Papis-
 „ de profession, s'étoit arrogé l'Autori-
 „ té Souveraine, & avoit agi en Roi,
 „ sans avoir jamais prêté le Serment re-
 „ quis par les Loix, qui obligent tout
 „ Prince de jurer, à son avènement à
 „ la Couronne, qu'il maintiendra la *Re-*
 „ *ligion Protestante*, & qu'il gouvernera
 „ le Peuple selon les Loix de l'Etat:
 „ Que, par l'avis de méchans Conseil-
 „ lers, il avoit attaqué les Loix fonda-
 „ mentales du Roïaume d'*Ecosse*, &
 „ changé la Monarchie, de limitée qu'el-
 „ le est, en un Gouvernement despoti-
 „ que & arbitraire; que, dans une Pro-
 „ clamacion publique, il s'est attribué le
 „ pouvoir absolu de casser toutes les
 „ Loix, & qu'il l'a mis en usage à l'é-
 „ gard de celles qui établissent la *Reli-*
 „ *gion Protestante*, aussi bien que les
 „ Libertez du Roïaume:

„ En

" En ce qu'il a érigé des Ecôles publiques & des Societez de Jesuites; &
" qu'il a permis, non seulement qu'on
" destinât à cet usage des Eglises & des
" Chapelles Protestantes, contre les Loix
" positives du Roïaume, qui défendent
" de dire ou d'entendre la Messe;

" En ce qu'il a donné une Patente à
" un Imprimeur Papiste pour imprimer
" & disperser des Livres de sa Religion,
" & qu'il le destinoit à être l'Imprimeur
" de la Maison, du College & de la
" Chapelle de Sa Majesté, contre les
" Loix de l'Etat;

" En ce qu'il a pris les Enfans de divers Seigneurs & Gentilshommes Protestans, pour les envoyer hors du Roïaume & les faire élever dans le Papisme,
" & qu'il donnoit des Pensions à des Prêtres pour les engager à pervertir les
" Protestans par des offres d'Emplois &
" de Charges;

" En ce qu'il ôtoit les Emplois aux
" Protestans, & qu'il donnoit aux Papistes les Postes les plus considerables,
" soit civils ou militaires, &c. jusques à
" leur confier les Magasins & les Forts:"

” En ce qu’il impoſoit des Sermens
” contraires aux Loix;

” En ce qu’il exigeoit de l’argent ſans
” l’approbation du Parlement ou de l’Aſ-
” ſemblée des Etats;

” En ce qu’en tems de Paix, il a le-
” vé & entretenu une Armée ſur pié,
” ſans que le Parlement y eut conſenti,
” & qu’il a fait loger les Soldats à diſ-
” cretion;

” En ce qu’il emploïoit pour Juges,
” dans tout le Roïaume, les Officiers de
” l’Armée, qui condamnoient les Sujets
” à la mort, ſans aucune procédure ju-
” ridique, & ſans en tenir regiſtre;

” En ce qu’il impoſoit des Amendes
” exorbitantes qui alloient à engloutir
” tout le Bien des Perſonnes accusées,
” qu’il en exigeoit des Cautionnemens
” exceſſifs, & qu’il diſpoſoit des Amen-
” des & des Conſiſcations, avant qu’on
” eût fait aucune procédure en Juſtice &
” qu’on eût convaincu l’Accuſé;

” En ce qu’il faiſoit emprisonner les
” Gens ſans en alléguer aucune raiſon,
” & qu’il retardoit la deciſion de leur
” Procès;

” En

" En ce qu'il faisoit poursuivre en
" Justice diverses Personnes , & confis-
" quer leurs Biens, à la faveur de cer-
" taines Loix anciennes, hors d'usage &
" tirées par les cheveux , ou sous des
" prétextes frivoles & des preuves dé-
" fectueuses; comme il est arrivé en par-
" ticulier au dernier Comte d'*Argyle*;
" au grand scandale de la Justice de la
" Nation;

" En ce qu'il renversoît les Droits des
" Bourgs Roïaux, qui font le tiers Etat
" du Parlement , & qu'il leur imposoit
" non seulement des Magistrats , mais
" aussi tous les Membres du Conseil &
" les Greffiers de la Ville, contre leurs
" Libertez & la teneur expresse de leurs
" Chartres , sans aucun prétexte d'une
" Sentence rendue à leur préjudice, d'un
" Acte de resignation de leur part, ou
" de leur Consentement; de sorte que
" les Deputez au Parlement étant choisis
" par les Magistrats & les Conseils des
" Villes, le Roi pourroit aussi bien nom-
" mer les Membres qui le composent:
" Outre que plusieurs des Magistrats mis
" de sa main étoient Papistes , & qu'on

" forçoit les Bourgs à paier de l'argent
" pour les Lettres Patentes qui leur im-
" posoient ces Magistrats illegitimes ;
" En ce qu'il envoioit des Lettres aux
" principales Cours de Justice , & qu'il
" ordonnoit aux Juges , non seulement
" de s'ajourner sans fixer aucun terme ,
" mais aussi de quelle maniere ils devoient
" proceder en certaines Causes pendantes
" devant eux , contre la teneur expresse
" des Loix ; en ce qu'il changeoit les
" Patentes , que les Juges ont pour tou-
" te leur vie , ou jusqu'à ce qu'ils s'en
" rendent indignes par quelque Faute ,
" en Commissions durant le bon plaisir
" du Roi , afin de les disposer à rece-
" voir ses Procédures arbitraires , & de
" les dépouiller de leurs Charges s'ils
" refusoient d'obeir ;
" En ce qu'il accordoit sa Protection
" ou des Lettres de repit pour des Det-
" tes civiles , ce qui est contraire aux
" Loix.
" Toutes ces Malversations du Roi
" Jacques étoient absolument & directe-
" ment contraires aux Loix , Libertez
" & Statuts du Roïaume d'Ecosse. C'est
" aussi

" aussi sur ces fondemens & pour ces
 " raisons que les Etats dudit Roïaume ont
 " trouvé & déclaré, que ledit Roi *Ja-*
 " *ques* étoit déchu de la Couronne, &
 " que le Thrône étoit devenu vacant.
 " C'est pourquoi, eu égard à ce que
 " Son Altesse Roïale, alors Prince d'O-
 " *range*, & depuis Roi d'*Angleterre*,
 " qu'il a plû à Dieu de faire servir de
 " glorieux Instrument pour délivrer ces
 " Roïaumes du Papisme & du Pouvoir
 " arbitraire, convoqua, de l'avis de plu-
 " sieurs Seigneurs & Gentilshommes
 " *Ecossois*, qui étoient alors à *Londres*,
 " les Etats de ce Roïaume pour le 14. du
 " Mois de *Mars* dernier, afin qu'ils tra-
 " vaillassent à la sûreté de la Religion,
 " des Loix & des Libertez, d'une ma-
 " niere à ne risquer plus d'être renver-
 " sées; lesdits Etats assemblez en consé-
 " quence de cet ordre, & représentant
 " le corps de la Nation, ont, pour
 " maintenir & réclamer leurs anciens
 " Droits & Privileges, à l'exemple de
 " leurs *Ancêtres* qui en agissoient de même
 " en pareils cas, déclaré, en premier
 " lieu,

" Que par les Loix d'*Ecasse*, aucun
 " Papiste ne sauroit être Roi ou Reine
 " du Roïaume, ni même y jouir d'au-
 " cun Office; & qu'aucun Successeur
 " Protestant ne sauroit y exercer la Puif-
 " sance Roïale, à moins qu'il n'ait pré-
 " té le Serment du Sacre;

" Que toutes les Proclamations, qui
 " attribuoient au Roi *Jaques* un pouvoir
 " absolu d'annuller & de casser les Loix,
 " d'établir des Ecôles & des Colleges
 " pour les Jesuites, de convertir les E-
 " glises & les Chapelles des Protestans à
 " l'usage des Papistes, pour y dire la
 " Messe, & de faire imprimer & disperser
 " des Livres Papistes, étoient contraires
 " aux Loix du Roïaume;

" Que l'action de prendre les Enfans
 " de divers Seigneurs, Gentilshommes
 " & autres, & de les tenir dehors pour
 " les faire élever dans le Papisme; d'é-
 " tablir des Fonds pour l'entretien d'E-
 " côles & de Colleges Papistes, de don-
 " ner de Pensions à des Prêtres; & de
 " séduire les Protestans par des offres
 " d'Emplois & de Charges, étoit con-
 " traire aux Loix du País;

" Que

„ Que l'action de désarmer les Pro-
„ testans , & d'emploier des Papistes
„ dans les Charges les plus considerables
„ de l'Etat , civiles & militaires , étoit
„ opposé aux Loix :

„ Que l'action d'imposer un Serment,
„ sans l'autorité du Parlement, étoit con-
„ traire aux Loix :

„ Que l'action de lever de l'argent, sans
„ l'aveu du Parlement ou de l'Assemblée
„ des Etats, étoit contraire aux Loix :..

„ Que l'action d'emploier les Officiers
„ de l'Armée à servir de Juges , étoit
„ contraire aux Loix :

„ Que l'action d'imposer des Amen-
„ des extraordinaires &c. étoit contre les
„ Loix :

„ Que l'action d'emprisonner les Gens,
„ sans en alléguer aucune raison, étoit
„ contraire aux Loix :

„ Que l'action de poursuivre les Gens
„ & de confisquer leurs Biens, sur des
„ Loix anciennes, hors d'usage & tirées
„ par les cheveux , &c. étoit contraire
„ aux Loix :

„ Que l'action de nommer des Magis-
„ trats, &c. & de les imposer aux Bourgs,

„ malgré les privilèges de leurs Chartres,
„ étoit contraire aux Loix :

„ Que l'action d'envoier des Lettres
„ aux Cours de Justice, & d'ordonner
„ aux Juges de ne point décider certain-
„ nes Causes, ou de leur marquer les
„ procédures qu'ils y doivent tenir, &c.
„ étoit contraire aux Loix :

„ Que l'action d'accorder des Lettres
„ de repit pour des Dettes civiles, étoit
„ contraire aux Loix :

„ Que l'action de forcer les Sujets à
„ s'accuser eux-mêmes dans des affaires
„ capitales, quelques bornes qu'on mît à
„ leur châtiment, étoit contraire aux
„ Loix :

„ Que l'action de mettre à la torture,
„ sans avoir des preuves, ou dans les
„ Crimes ordinaires, étoit opposée aux
„ Loix :

„ Que l'action d'envoier une Armée en
„ équipage de Guerre, dans aucun Quar-
„ tier du Roïaume, en tems de Paix,
„ & d'y loger les Soldats à discrétion,
„ étoit contraire aux Loix :

„ Que l'action de mettre des Soldats
„ en Garnison chez des Particuliers, en
„ tems

„ tems de Paix, sans autorité de Parle-
„ ment, étoit illegitime :

„ Que l'opinion des Juges des Affises
„ dans les deux Cas suivans, étoit illegi-
„ time, savoir ; 1. Que concerter la de-
„ mande d'un secours pour la subsistance
„ d'une Personne, dont les Biens sont
„ confisquez, étoit un Crime d'Etat.
„ 2. Que les Personnes qui refusent de
„ dire ce qu'ils pensent à l'égard des Cri-
„ mes d'Etat, ou des actions des autres,
„ sont criminels de léze-Majesté :

„ Que l'action de condamner les Ma-
„ ris à une Amende, parce que leurs Fem-
„ mes n'alloient pas à l'Eglise, étoit il-
„ legitime :

„ Que l'Episcopat & la Superiorité
„ d'une Charge dans l'Eglise au dessus de
„ celle des Ministres, est & a toujours
„ été un Fardeau insupportable à cette
„ Nation, & contraire aux inclinations
„ du gros du Peuple depuis le tems de
„ la Reformation, qui se fit par la voie
„ des simples Ministres ; de sorte qu'on
„ devroit abolir l'Episcopat :

„ Que c'est le Droit & le Privilege
„ des Sujets de pouvoir appeller des Sen-

„ ten-

„ tences rendues par les Juges des Affi-
„ ses, lors qu'ils s'en croient lésés, &
„ d'avoir leur recours au Roi & au Par-
„ lement, pour s'en faire relever, pour-
„ vû que leur Apel n'empêche pas l'ex-
„ cution desdites Sentences :

„ Que les Sujets ont droit de présen-
„ ter des Placets au Roi, & que toutes
„ Poursuites & Emprisonnemens à cette
„ occasion, étoient contre les Loix :

„ De sorte que pour remedier à tous
„ ces Grieffs, ameliorer, fortifier &
„ maintenir les Loix, ils croioient avoir
„ droit de prétendre qu'il y eut de fré-
„ quentes Convocations des Parlemens,
„ qu'ils pussent tenir leurs séances, &
„ qu'il fût permis aux Membres de rai-
„ sonner sur les affaires en débat avec
„ toute sorte de liberté ; qu'ils reclama-
„ moient aussi & qu'ils insistoient sur tous
„ & chacun des Articles susdits, comme
„ leur Droit indubitable ; & qu'aucune
„ Declaration, ou Procedure faite au
„ préjudice du Peuple, dans quelcun des-
„ dits Articles, ne devoit point être ri-
„ rée à conséquence pour l'avenir ; mais
„ qu'on devoit avoir égard à toutes les

„ Con-

„ Confiscations, Amendes, perte d'Of-
„ fices, Emprisonnemens, Banniffemens,
„ Poursuites & autres Executions rigou-
„ reuses, pour dédommager les Parties
„ intéressées.

„ Ils ont cru d'ailleurs être encoura-
„ gez à faire cette demande de leurs
„ Droits, & à exposer ainsi leurs Griefs,
„ par la Declaration que le Roi d'*An-*
„ *gleterre* donna, pour le Roïaume d'*E-*
„ *cosse*, le Mois d'*Octobre* dernier, com-
„ me le seul moïen qu'il y ait d'obtenir
„ le retablissement des uns, & de reme-
„ dier aux autres.

„ C'est pourquoi pleins d'une entiere
„ confiance, que Sa Majesté le Roi d'*An-*
„ *gleterre* acheveroit la Délivrance, qu'il
„ avoit déjà tant avancée, & qu'il les
„ mettroit à couvert de la violation de
„ leurs Droits, qu'ils avoient ainsi main-
„ tenus, & de tout autre attentat sur leur
„ Religion, leurs Loix & leurs Liber-
„ tez ;

„ Les Etats du Roïaume d'*Ecosse* a-
„ voient resolu, que *Guillaume & Marie*,
„ Roi & Reine d'*Angleterre*, seroient
„ declarez Roi & Reine d'*Ecosse*, pour
„ jouir

„ jouir de la Couronne & Dignité Roïale
 „ dudit Roïaume, durant leurs deux
 „ vies, & celle du Survivant; que l'exer-
 „ ce du Pouvoir resideroit dans le Roi
 „ seul, sous les noms de l'un & de l'au-
 „ tre, pendant qu'ils seroient tous deux
 „ en vie; qu'après leur Decès, ladite
 „ Couronne & Dignité Roïale passeroit
 „ aux Heritiers issus de ladite Reine; &
 „ à leur défaut, à la Princesse ANNE
 „ de *Danemarc*, & à ses Heritiers issus
 „ de son corps, & au défaut de ceux-ci,
 „ aux Heritiers legitimes issus dudit *Guil-*
 „ *laume*, Roi d'*Angleterre*. En conséquen-
 „ ce de tout ceci, lesdits Etats prièrent
 „ ledit Roi & ladite Reine d'accepter la
 „ Couronne d'*Ecosse*.

Leurs Majestez l'aïant acceptée; El-
 les furent proclamées Roi & Reine d'*E-*
cosse, le même jour qu'on les couronna
 Roi & Reine d'*Angleterre*.

Les Actes raportez ci-dessus, qui fixent
 la Succession aux Couronnes respectives
 d'*Angleterre* & d'*Ecosse*, devroient être
 imprimez dans le cœur de tous les véri-
 tables *Bretons*, (*Anglois* & *Ecossois*) & gra-
 vez sur des Colonnes de bronze, qu'il
 fau-

faudroit élever dans toutes les Villes & Bourgs de cette Isle, afin que la Postérité fût combien leurs Ancêtres ont souffert, & combien plus ils étoient en danger de souffrir, de la part d'un PRINCE PAPISTE; & que les *Bretons* de nos jours, pleins de gratitude, respectassent la mémoire immortelle de leur glorieux LIBERATEUR le Roi GUILLAUME, à qui, après Dieu, ils sont redevables de tous les Droits, Ecclesiastiques ou Civils, dont ils jouissent eux-mêmes, ou dont leur Postérité la plus éloignée pourroit jouir.

Ainsi, on voit le sujet que chacune des deux Nations avoit de concourir à la dernière REVOLUTION, & leurs justes raisons pour limiter la Substitution de leurs Couronnes respectives de la manière susdite.

Ceux qui vivoient alors esperoient, sans doute, que leur Bonheur seroit assuré pour jamais, par une suite de *Princes Protestans*, issus ou de la feuë Reine MARIE, ou de la Princesse ANNE de *Danemarck*, ou du feu Roi GUILLAUME; de sorte qu'ils ne voïoient point de nécessité

cessité à étendre plus loin la Substitution; mais la Mort de cette Incomparable Princesse, la feuë Reine MARIE, qui arriva le 28. *Decembre* 1694., jointe le 29. *Juillet* 1700. à celle du jeune Duc de G L O C E S T E R, Prince du sang Roïal qui donnoit de si belles esperances, & le seul Enfant de la Princesse de *Danemarc*, qui eût resté en vie, renouvella les alarmes de la Nation *Angloise*.

Elle vit la Substitution de la Couronne reduite aux deux Vies du feu Roi *Guillaume*, & de la Reine qui remplit aujourd'hui le Thrône, alors Princesse de *Danemarc*.

Elle vit les esperances du Parti *Jacobi-te* & *Papiste* se ranimer.

Elle vit une longue suite de Princes Papistes du Sang Roïal, qui étoient les premiers en rang de Succession lineale après les Decès du feu Roi *Guillaume*, & de la Princesse de *Danemarc* sans enfans; elle se souvenoit du Danger où elle venoit d'être exposée de la part d'un PRINCE PAPISTE; de sorte qu'elle crût qu'il étoit tems de prendre toutes les Précautions nécessaires pour n'y tomber pas à l'ave-
nir;

nir, sous une nombreuse suite de Princes Catholiques *Romains*, qui avoient presque tous des liaisons de Sang fort étroites avec un Monarque voisin, qui est le plus puissant Prince de l'*Europe*, & dont l'Intérêt, de même que le penchant, pourroit bien l'engager à soutenir leurs Prétensions de toutes ses Forces.

Cette sage Prévoyance donna lieu à un autre Acte du Parlement d'*Angleterre*, passé dans les Années 12 & 13 du Regne du feu Roi *Guillaume*, intitulé, *Acte pour étendre la Substitution de la Couronne, & pour mieux assurer les Droits & les Libertez des Sujets*. Par cet Acte "la très-illustre Princessé *SOPHIE*, Electrice & Duchesse Douairiere d'*Hanover*, est appelée la première en Rang de Succession, dans la Ligne Protestante, à la Couronne d'*Angleterre*, après le feu Roi *GUILLAUME*, la Princessé *ANNE* de *Danemarck*, & leurs Enfants respectifs. Il y est aussi déclaré, qu'après le Decès dudit feu Roi & de la Princessé *ANNE* de *Danemarck*, & de leurs Enfants respectifs, la Couronne ne appartiendrait, passerait, & de-

E

,, meu-

„ meüreroit à ladite Princesse SOPHIE,
 „ & aux Heritiers issus d'Elle, qui se-
 „ roient PROTESTANS.

„ C'est à quoi les Seigneurs, Eccle-
 „ siastiques & Seculiers, & les Com-
 „ munes, au Nom de tout le Peuple de
 „ ce Roiaume, se soumirent très hum-
 „ blement & très-fidelement, tant pour
 „ eux que pour leurs Heritiers & Poste-
 „ ritez; & promirent en bonne Foi,
 „ qu'après le Decès dudit Roi, & de
 „ son Altesse Roiale, & au défaut d'He-
 „ ritiers issus d'Eux, ils soutiendroient,
 „ maintiendroient, & defendroient ladite
 „ Princesse *Sophie*, & les Heritiers Pro-
 „ testans issus d'Elle, selon les Limites de la
 „ Succession à la Couronne spécifiées &
 „ contenuës dans cet Acte, de toutes leurs
 „ Forces, & aux depens de leurs Vies &
 „ de leurs Biens, contre toutes Person-
 „ nes quelconques qui entreprendroient
 „ de s'y opposer.

Dans la 13. & 14. Année du Regne du-
 dit Roi, le Parlement fit deux autres
 Actes, l'un intitulé, *Acte pour déclarer*
le Pretendu Prince de Galles atteint & con-
vaincu de haute Trahison, par lequel il
 est

est statué, ” qu’il soit atteint & convain-
 „ cu de haute Trahison, & souffre la
 „ Mort comme Traître; & que si au-
 „ cun Sujet d’*Angleterre*, au dedans ou
 „ au dehors du Roïaume, après le pre-
 „ mier jour de *Mars* 1701. a, ou entre-
 „ tient aucune Intelligence ou Corres-
 „ pondance en Personne, ou par Let-
 „ tres, Messages, ou autrement, avec
 „ ledit Prétendu Prince de *Galles*, ou
 „ avec aucune autre Personne qu’il saura
 „ être employée par lui, ou qui par Bil-
 „ let ou Lettre de Change ou autrement
 „ remettra ou paiera quelque somme
 „ d’Argent, pour l’usage ou le service
 „ dudit Prétendu Prince de *Galles*, sa-
 „ chant qu’un tel Argent est pour un tel
 „ usage ou service, un tel Delinquant,
 „ étant dûement convaincu, sera estimé,
 „ réputé & jugé Criminel de haute Tra-
 „ hison, & souffrira les Peines & Con-
 „ fiscations decernées en Cas de haute
 „ Trahison. S’il arrive d’ailleurs qu’au-
 „ cune Contravention à cet Acte soit
 „ commise hors de ce Roïaume, l’In-
 „ formation, l’Accusation & la Pour sui-
 „ te en peuvent être faites dans quelque

„ Comté de ce Roïaume d'Angleterre
 „ que ce soit.

L'autre Acte est intitulé, *Acte pour la plus grande sûreté de la Personne de S.M. & de la Succession à la Couronne dans la Ligne Protestante, & pour éteindre les Esperances du Prétendu Prince de Galles, de tous autres Prétendans, & de leurs Adherens, de clarez & secrets.* ” Après y avoir rapporté lesdits Actes précédens pour l'Etablissement de la Couronne, & dit que le Roi des François, dans l'esperance de troubler la Paix & le repos de S. M. & de ses Roïaumes, & d'y semer des Divisions, avoit fait proclamer le Prétendu Prince de Galles Roi d'Angleterre, d'Ecosse, & d'Irlande, sous le Nom de Jacques III. & que ledit Prétendu Prince s'étoit arrogé ledit Titre, au mépris manifeste des Précautions prises pour l'Etablissement du Titre & de la Succession à la Couronne par lesdits divers Actes de Parlement; on ajoute, C'est pourquoi, afin que lesdits Actes soient inviolablement observez, & pour prévenir dans la suite toute sorte de Doutes & de
 „ Di-

„ Divisions, au sujet d'aucun prétendu
„ Titre à la Couronne, il est statué,
„ que toutes sortes de Personnes, tant
„ les Pairs que les Communes, qui au-
„ ront aucune Charge, Civile ou Mili-
„ taire, ou qui recevront Paie, Gages,
„ ou Appointemens, ou qui auront quel-
„ que Commandement ou quelque Poste
„ considerable, qu'elles tiendront de S.M.
„ ou qui seront au Service de S.M., du
„ Prince *George* ou de la Princesse *Anne*
„ de *Danemarc*, toutes Personnes Eccle-
„ siastiques, ou Membres des Colleges,
„ fondez dans l'une ou l'autre des deux
„ Universitez, qui auront atteint l'âge de
„ 18. Ans, toutes Personnes qui enseigne-
„ ront la Jeunesse en qualité de Precep-
„ teurs, tous Maîtres d'Ecole, Sous-
„ Maîtres, Predicateurs, & Ministres
„ de Conventicules ou Assemblées sepa-
„ rées, toutes Personnes qui agiront
„ comme Avocats consultans ou plaidans,
„ Procureurs, Solliciteurs, Praticiens,
„ Clercs, ou Notaires dans quelque Cour
„ de Justice, & tous Seigneurs & Mem-
„ bres de la Chambre des Communes,
„ avant qu'ils puissent donner leurs Voix

„ leurs Chambres respectives, seront
„ obligez de prêter le Serment ci-dessous
„ mentionné, communément appelé le
„ Serment d'Abjuration, dont voici la
„ teneur :

Moi N. N. reconnois, professe, certifie & declare, en ma Conscience, devant Dieu & devant les Hommes, que Notre Souverain Seigneur le Roi GUILLAUME, est legitime Roi de ce Roïaume, & de tous les autres Domaines, & Pais de S. M. qui en dépendent; & je declare solennellement & sincerement, que je crois en Conscience, que la Personne qui prétendoit être Prince de Galles pendant la Vie du feu Roi Jaques, & qui depuis son décès, prétend être & s'arroe le Titre de Roi d'Angleterre, sous le Nom de Jaques III., n'a aucun Droit ni Titre quelconque à la Couronne de ce Roïaume, ni à aucun des Domaines qui en dépendent; & j'abandonne, rejette & abjure toute sorte de Fidelité, & d'Obéissance qu'il pourroit prétendre de Moi. Je jure aussi d'être fidele & d'obéir à S. M. le Roi Guillaume, & de le défendre, de toutes mes forces, contre toutes sortes de Conspirations & d'Atentats qu'on pourroit faire contre sa Personne, sa Couronne,

ronne, ou sa Dignité; & je ferai tous mes Efforts pour decouvrir & faire-savoir à S. M. & ses Successeurs toutes sortes de Trahisons & de Conspirations que je saurai être tramées contre lui ou aucun d'eux; & je promets fidelement de soutenir, maintenir, & défendre, de toutes mes forces, la Substitution & la Succession à la Couronne contre lui, ledit Jaques, & contre toutes autres Personnes, de la maniere dont ladite Succession est limitée (par un Acte intitulé, Acte pour declarer les Droits & les Libertez des Sujets & établir la Succession à la Couronne,) à S. M., pendant sa vie, & après son decès, à la Princesse ANNE de Danemarc, & aux Heritiers issus d'Elle qui seront Protestans; & au défaut de ceux-ci, aux Heritiers legitimes issus de S. M. & qui seront Protestans; comme aussi de la maniere dont, par un autre Acte, intitulé, Acte pour étendre la Substitution limitée de la Couronne & pour mieux assurer les Droits & les Libertez des Sujets, ladite Couronne est limitée, après le decès de S. M. & de la Princesse Anne de Danemarc, & au défaut de leurs Enfans respectifs, à la Princesse Sophie, Electrice & Duchesse Douai-

rière d'Hanover & aux Héritiers issus d'Elle qui seront Protestans. D'ailleurs je reconnais toutes ces choses clairement & sincèrement, & je promets de les observer, selon les termes que je viens de prononcer, pris dans leur sens propre & leur signification claire & nouvelle, sans aucune Equivoque, Evasion mentale, ou Réservation secrète quelconque; & je fais cette Reconnoissance, Abjuration, Renonciation, & Promesse, de tout mon cœur, volontairement & sur la vraie Foi d'un Chrétien. Ainsi Dieu me soit en aide!

„ Il est aussi statué par ledit Acte, que
 „ si quelque Personne, après le 25. Mars
 „ 1702. conspire contre la vie de son Al-
 „ tessé Roïale, la Princesse Anne de Dane-
 „ mark, ou tâche de la priver de son droit,
 „ & de l'empêcher de succéder à la Cou-
 „ ronne de ce Roïaume, & des Domaines
 „ & Territoires qui en dependent, après
 „ le Decès de S. M., & fait un tel Atten-
 „ tat malicieusement, de propos delibe-
 „ ré & directement, par quelque Acte
 „ formel, toute pareille offense sera ju-
 „ gée un Crime de haute Trahison, &
 „ tous ceux qui viendront à la commet-
 „ tre,

„ tre, leurs Fauteurs, Adherens, Con-
 „ seillers, & tous leurs Complices qui
 „ auront connoissance d'un tel Crime,
 „ étant atteints & convaincus, selon les
 „ Loix & Statuts de ce Roïaume, se-
 „ ront reputez & jugez Traîtres, & souf-
 „ friront la Peine de Mort, avec tous
 „ les Dommages & Confiscations, que
 „ les Loix décernent dans les Cas de
 „ *haute Trahison.*

C'est ainsi que notre GRAND LI-
 BERATEUR accomplit son Ouvrage.

Il auroit cru ne l'avoir fait qu'à demi,
 s'il n'avoit delivré qu'une seule Genera-
 tion du PAPISME & de l'ESCLAVA-
 GE; C'est pourquoi il donna toute son
 attention, & sacrifia le reste de sa Vie in-
 estimable à faire en sorte que la plus pu-
 re Religion, & les meilleures Loix de
 l'Univers pussent être transmises à la
 Posterité la plus reculée.

Les derniers Actes, que je viens de
 rapporter, sont le LEGS que ce Grand
 Prince a laissé à la Nation *Angloise*;
 LEGS infiniment plus précieux, que si,
 sans cela, il eut laissé à chacun de ses Su-
 jets des Palais & des Principautez.

La Memoire de ce GRAND BIEN-FAITEUR du Genre Humain sera toujours chere à chaque Breton (*Anglois & Ecoffois*) qui aime la Religion & les Loix de sa Patrie, & qui est Ennemi du PAPISME & du POUVOIR ARBITRAIRE, auffi bien qu'à tout Homme qui connoit le Bonheur d'une *Monarchie limitée*, & environnée des BOULEVARDS des LOIX, qui garantissent également le Sujet de l'USURPATION du PRINCE, & le Prince des INSULTES du SUJET.

La VIGILANCE de notre LIBERATEUR n'étoit pas renfermée dans son Roiaume d'*Angleterre* : le Bonheur du Roiaume d'*Ecoffe* faisoit également son Attention & son Etude. Il entreprit avec ardeur de faire établir la Succession à ce Roiaume dans la Maison d'*Hanover*, de la même maniere que celle d'*Angleterre* étoit déjà fixée, & d'unir les deux Roiaumes ; mais le Ciel avoit réservé ces grands Bienfaits, pour augmenter le nombre de ceux qui font la Gloire du Regne de S. M. qui remplit aujourd'hui le Thrône : REGNE, signalé par tant de Victoires,
que

que ses Armes ont remportées au dehors, sous la conduite de son fameux Général le Duc de MARLBOROUGH, & par tant d'Actes de Bonté & de Generosité au dedans, par l'avis du meilleur & du plus sage Conseil que jamais Prince ait employé, qu'il servira de modele à tous les Siecles futurs, comme il a surpassé les exploits de tous les précédens.

La Reine étoit à peine placée sur le Thrône, qu'avec la même Bonté envers ses Sujets, Elle donna son Consentement Roïal à un Acte de Parlement, intitulé, *Acte qui prolonge le terme fixé pour prêter le Serment d'Abjuration, &c.*; dans lequel, entr'autres choses, il est statué, " Que si
 „ quelcun, après le premier jour de Mars
 „ 1702, tente d'empêcher la Personne,
 „ qui sera alors la premiere ou prochaine
 „ dans l'ordre de Succession, selon la li-
 „ mitation faite dans l'Acte intitulé, *Acte*
 „ *pour declarer les Droits & les Libertez*
 „ *des Sujets & pour établir la Succession à*
 „ *la Couronne*; aussi bien que selon un au-
 „ tre Acte, intitulé, *Acte pour étendre la*
 „ *Substitution limitée de la Couronne, & pour*
 „ *mieux assurer les Droits & les Libertez*
 „ des

des Sujets; de succeder, après le decès
de S. M., à la Couronne de ce Roïau-
me, & des Domaines & Territoires
qui en dependent, selon les Limita-
tions contenuës dans les Actes sus-men-
tionnez, c'est-à-dire tel Enfant de S.
M. qui de tems en tems se trouvera le
premier dans l'ordre de la Succession à
la Couronne, s'il plaît à DIEU de lui
en donner quelcun, ou en cas que S.
M. n'en eût point, la Princesse SO-
PHIE, Electrice & Duchesse Douairie-
re de *Hanover*, & après le Decès de
ladite Princesse *Sophie*, le premier dans
l'ordre de la Succession à la Couronne,
selon la limitation faite par lesdits Actes;
un tel Atentat, fait malicieusement,
de propos deliberé, & directement,
par quelque Acte formel, sera réputé
& jugé crime de *Haute Trahison*; &
ceux qui s'en rendront coupables, leurs
Fauteurs, Adhérens, Conseillers, &
tous leurs Complices qui auront con-
noissance d'un tel Crime, étant atteints &
convaincus, selon les Loix & Statuts de
ce Roïaume, seront reputez & jugez
TRAITRES, & souffriront la Peine
de

„ de Mort, avec les Dommages & les
 „ Confiscations, que les Loix ordonnent
 „ dans les Cas de *Haute Trahison*.

„ S. M., dans la 4. Année de son Regne,
 donna son Consentement Roial à un Acte,
 intitulé, *Acte pour naturaliser la Très-*
Excellente Princesse Sophie, Electrice &
Duchesse Donairiere de Hanover, & ses
Descendans; par lequel il est statué, " Que
 „ ladite Princesse *Sophie* & ses Descendans
 „ en Ligne directe, nez ou à naître, sont
 „ & seront, à tous égards, reputez, &
 „ estimez Sujets natifs de ce Roiaume,
 „ comme si ladite Princesse, & ses Des-
 „ cendans, nez ou à naître, étoient nez
 „ dans ce Roiaume d'*Angleterre*, non-
 „ obstant toutes Loix, Statuts, & au-
 „ tres choses à ce contraires, avec cette
 „ Clause pourtant, que toute Personne
 „ qui sera naturalisée, en vertu de cet Acte,
 „ & qui se fera *Papiste*, ou qui professera
 „ la Religion *Papiste*, ne jouira d'au-
 „ cun Benefice ou Avantage d'un Sujet
 „ natif d'*Angleterre*, mais sera estimée,
 „ & regardée comme un *Etranger*.

Dans les Années 4. & 5. du Regne de
 S. M., un autre Acte, intitulé, *Acte*
 pour

pour mieux assurer la Personne & le Gouvernement de S. M. & la Succession à la Couronne d'Angleterre dans la Ligne Protestante, reçut le Consentement Roïal. Entre autres choses, il est statué par cet Acte, " Que si après le 25. de Mars 1706.
 „ quelque Personne maintient ou affirme
 „ malicieusement, de propos délibéré &
 „ directement, par écrit ou en Imprimé,
 „ que Notre Souveraine Dame la Reine
 „ à présent regnant, n'est pas Reine Légitime & de Droit de ce Roïaume; ou
 „ que le Prétendu Prince de Galles, qui
 „ a pris le Titre de Roi d'Angleterre,
 „ sous le Nom de *Jaques III.*, a aucun
 „ droit ou Titre à la Couronne de ces
 „ Roïaumes; ou qu'aucune autre Personne y a aucun Droit ou Titre, autrement que selon un Acte de Parlement fait la première Année du Règne de leurs défuntes Majestez, le Roi *Guillaume* & la Reine *Marie*, intitulé,
 „ *Acte pour déclarer les Droits & les Libertez du Sujet*, & un autre Acte fait la 12. Année du Règne dudit feu Roi *Guillaume III.*, intitulé, *Acte pour étendre la Substitution limitée de la Couronne &*
 „ pour

pour mieux assûrer les Droits & les Libertez des Sujets :

„ Ou que les Rois ou Reines d'Angleterre, avec l'Autorité du Parlement d'Angleterre, n'ont pas le Pouvoir de faire des Loix & des Statuts d'une force & d'une validité suffisante pour limiter & restreindre la Succession à la Couronne de ce Roïaume, une telle Personne sera coupable de Haute Trahison, & en étant atteinte & convaincue, selon les Loix de ce Roïaume, sera réputée & jugée Criminelle de léze-Majesté, & souffrira la Peine de Mort, avec les Domages & Confiscations, que les Loix ordonnent dans les Cas de Haute Trahison.

„ Que si après ledit 25. jour de Mars, aucune Personne declare, maintient ou affirme malicieusement & directement, prêche ou enseigne de propos deliberé, ce qui a été dit ci-dessus, toute telle Personne, en étant dûement convaincue, sera sujette à l'Emprisonnement & à la confiscation de ses Biens.

„ Que le Parlement ne sera point dissous par la Mort ou décès de S. M.,

„ ses

„ les Heritiers ou Successeurs ; mais qu'un
 „ tel Parlement , s'il est assemblé au tems
 „ d'un tel decès , pourra continuer d'a-
 „ gir pendant six Mois , & non au delà ,
 „ à moins que ledit Parlement ne soit plû-
 „ tôt prorogé ou dissout par la Personne
 „ à laquelle la Couronne du Roïaume
 „ d'Angleterre sera devolue , selon les
 „ Actes susdits qui établissent & limitent
 „ la Succession. Si ledit Parlement est
 „ ainsi prorogé , alors il s'assemblera &
 „ tiendra ses Seances , le jour auquel fini-
 „ ra la prorogation , & les continuera le
 „ reste desdits six Mois , à moins qu'il ne
 „ soit plutôt prorogé ou dissout , comme
 „ il a été dit. Que s'il y a un Parlement
 „ qui existe au tems du Decès de S. M.
 „ les Heritiers , & Successeurs , mais qu'il
 „ arrive qu'il soit séparé , par Ajourne-
 „ ment ou Prorogation , un tel Parlement
 „ s'assemblera immédiatement après un
 „ tel Decès , & agira pendant six Mois ,
 „ & non au delà , à moins qu'il ne soit
 „ prorogé ou dissout , comme il a été
 „ dit. Mais en cas qu'au tems d'un tel
 „ decès , il n'y ait point de Parlement
 „ qui existe , qui ait été assemblé & qui
 „ ait

„ ait tenu ses Seances , alors le dernier
„ Parlement s'assemblera immédiatement,
„ & tiendra ses Seances à *Westminster* ,
„ & demeurera Parlement pendant le
„ tems susdit , quoi que sujet à être pro-
„ rogé & dissout , comme il a été dit.

„ Que le Conseil Privé de S. M. , ses
„ Heritiers & Successeurs , ne fera pas
„ dissout par un tel Decès , mais conti-
„ nuera & subsistera pendant six Mois ,
„ à moins qu'il ne soit plutôt dissout par
„ le Successeur immédiat ;

„ Qu'aucun Office , Charge , ou Em-
„ ploi , Civil ou Militaire , ne deviendra
„ vacant , ou ne cessera point par un tel
„ Decès , mais subsistera de même pen-
„ dant six Mois , à moins que les Per-
„ sonnes qui en jouïront en soient plû-
„ tôt demises par le Successeur imme-
„ diat ;

„ Que si S. M. vient à deceder sans
„ Enfans , le Conseil Privé fera procla-
„ mer publiquement & solennellement ,
„ aussi promptement que faire se pourra ,
„ en *Angleterre* & en *Irlande* , l'Heritier
„ immédiat Protestant , qui aura droit à
„ la Couronne d'*Angleterre* , en vertu

» des Actes susdits, de la maniere accou-
» tumée; & tous & chacun des Mem-
» bres dudit Conseil, qui negligeront
» ou qui refuseront obstinément, de fai-
» re publier ladite Proclamation, seront
» coupables de haute Trahison; & tout
» Officier qui negligera ou refusera obsti-
» nément de faire publier une telle Pro-
» clamacion, en étant requis par le Conseil,
» sera coupable, & sera puni comme
» Criminel de haute Trahison;

» Que pour continuer l'Administra-
» tion du Gouvernement au Nom du
» Successeur Protestant, jusqu'à son ar-
» rivée en *Angleterre*, l'Archevêque de
» *Canterbury*, le Grand Chancelier, ou
» le Garde du Grand Seau, le Grand
» Tresorier, le Président du Conseil, le
» Garde du Seau Privé, le Grand Ami-
» ral, & le Chef de Justice de la Cour
» du Banc de la Reine, qui seront alors
» en Charge, sont par cet Acte nom-
» mez & constituez Seigneurs Regens
» d'*Angleterre*, jusqu'à l'arrivée du Suc-
» cesseur, ou jusqu'à ce qu'il fasse cesser
» leur Autorité.

» Que la Personne qui doit succeder,

» en

" en cas que Sa Majesté vienne à dece-
 " der sans Enfans, est autorisée de nom-
 " mer & constituer, pendant la Vie de
 " S. M., par trois Instrumens ou Actes
 " sous son Seau & signez de sa main,
 " autant de Sujets natifs d'*Angleterre*,
 " qu'elle trouvera à propos d'ajouter aux
 " Seigneurs Regens sus-mentionnez,
 " pour agir avec eux en qualité de Re-
 " gens d'*Angleterre*, lesquels, ou la plus
 " grande partie d'iceux, qui ne fera pas
 " au-dessous de cinq, exécuteront le
 " Pouvoir & l'Autorité des Seigneurs
 " Regens.

" Lesdits trois Instrumens seront re-
 " mis en *Angleterre* au Resident du Suc-
 " cesseur immédiat (dont les Lettres de
 " Créance seront enregistrées dans la
 " Cour de la Chancellerie.) & à l'Arche-
 " vêque de *Cantorbery*, & au Grand Chan-
 " celier, ou Garde du Grand Seau, fer-
 " mez & cachetez ; & après qu'ils au-
 " ront été ainsi transmis, ils seront pliez
 " sous autant d'Envelopes & cachetez
 " à part par lesdits Resident, Archevê-
 " que, & Chancelier, ou Garde du
 " Grand Seau, & séparément déposez
 " F 2 " en-

entre les mains desdits Resident, Archevêque, & Chancelier, ou Garde du Grand Seau. Si le Successeur immédiat trouve à propos de révoquer ou de changer une telle Nomination, & que, par trois Ecrits de la même teneur, signez de sa main & scellés de son Seau, il requière que lesdits Instrumens ainsi déposés lui soient rendus, alors les Personnes entre les mains desquelles ils auront été déposés, leurs Exécuteurs, ou Administrateurs, & toutes autres Personnes qui seront chargées desdits Instrumens, les rendront & délivreront conformément. Et si quelcune des Personnes, entre les mains desquelles lesdits Instrumens auront été déposés, vient à mourir, ou à être demise de sa Charge pendant la Vie de S. M., une telle Personne, ou, en cas de Mort, ses Exécuteurs & Administrateurs respectivement, & toute autre Personne qui sera chargée desdits Instrumens, les délivrera aussi promptement que faire se pourra, à la Personne qui aura succédé à la Charge de celui qui sera décédé ou qui aura été
de-

„ demis. Lesquels Instrumens ainsi ca-
„ chetez & deposez , immédiatement
„ après le Decès de *S. M.* sans Enfans,
„ seront portez devant le Conseil Privé,
„ où ils seront incontinent ouverts & lûs,
„ & ensuite enregistrez dans la Cour de
„ la Chancellerie.

„ Si les Personnes , entre les mains
„ desquelles lesdits Instrumens auront été
„ deposez , &c. les ouvrent, ou qu'elles
„ negligent & refusent opiniâtrément de
„ les produire, comme il est porté ci-des-
„ sus , telles Personnes seront emprison-
„ nées & leurs Biens confisquez.

„ Que si tous lesdits Instrumens ne sont
„ pas produits devant le Conseil Privé ;
„ alors l'un ou l'autre ainsi produit sera
„ aussi suffisant & aussi efficace pour con-
„ ferer l'Autorité susdite aux Personnes
„ qui s'y trouveront nommées , comme
„ s'ils avoient été produits tous trois.
„ Que s'il n'y a point de Nomination fai-
„ te par ces Instrumens , alors les sept
„ Officiers susdits , ou cinq d'entr'eux ,
„ sont constituez Regens d'*Angleterre*.
„ Que lesdits Regens ne dissoudront pas
„ le Parlement qui doit continuer , s'af-

„ sembler & tenir ses Séances de la manie-
 „ re marquée ci-dessus, sans l'Ordre exprès
 „ du Roi ou de la Reine qui succedera,
 „ & qu'ils n'aient ni le pouvoir ni la li-
 „ berté, sous peine de se rendre criminels
 „ de haute trahison, de donner le Con-
 „ sentement Roial à aucun Bill, qui ten-
 „ de à revoquer ou changer l'Acte, fait les
 „ Années 13 & 14 du Regne de *Charles*
 „ II. pour établir l'Uniformité des Prie-
 „ res publiques & de l'Administration des
 „ Sacremens. Que lesdits Regens, avant
 „ qu'ils commencent d'agir dans leursdi-
 „ tes Charges, prêteront les Sermens
 „ mentionnez dans un Acte, fait la pré-
 „ miere Année du Regne du Roi *Guil-*
 „ *laume* & de la Reine *Marie*, & qui est
 „ intitulé, *Acte pour abroger les Sermens*
 „ *de Fidelité & de Supremacie, & pour en*
 „ *établir d'autres*, comme aussi le Serment
 „ *d'Abjuration*, devant le Conseil Privé:
 „ Que tous les Membres des deux Cham-
 „ bres du Parlement, & du Conseil Pri-
 „ vé, tous Officiers & toutes Personnes
 „ dans quelque Office, Charge, ou Em-
 „ ploi que ce soit, Civil ou Militaire,
 „ qui seront continuez par cet Acte, com-
 „ me

„ me il a été dit ; prêteront lesdits Ser-
 „ mens , & feront tous les autres Actes
 „ requis par les Loix de ce Roïaume ,
 „ pour se mettre en état de jouir de leurs
 „ Emplois , Charges , & Offices respec-
 „ tifs , dans le tems , de la maniere , &
 „ sous les mêmes Peines , qu'ils seroient
 „ tenus de le faire , suivant la coutume ,
 „ s'ils étoient nouvellement élus , nom-
 „ méz , établis , ou placez dans lesdits
 „ Offices , Charges , & Emplois : Que
 „ lesdits Regens seront regardez comme
 „ des Personnes qui exercent des Charges
 „ publiques dans le Roïaume , & feront
 „ tous les Actes requis par les Loix pour
 „ se mettre en état de continuer dans
 „ leurdites Charges , au tems , de la ma-
 „ niere , & sous les Peines , qu'il est or-
 „ donné par les Actes susdits.

Enfin cet Acte porte , entre autres cho-
 ses , „ Que si aucune des sept Charges
 „ susdites , excepté celle de Grand Tre-
 „ sorier d'Angleterre , se trouve en Com-
 „ mission au tems du Decès de S. M. ,
 „ alors le premier Commissaire de cha-
 „ que Commission respective sera un des
 „ sept Regens d'Angleterre. D'ailleurs ,

„ s'il n'y a point de Grand Tresorier
 „ d'*Angleterre*, & que l'Office de Tresorier
 „ de l'Echiquier soit en Commission,
 „ alors le premier de cette Commission
 „ sera un des Regens d'*Angleterre*.

Je viens de faire voir le soin extraordinaire que Sa Majesté & le feu Roi *Guillaume* ont pris avec leurs Parlemens, pour établir la Succession à la Couronne d'*Angleterre* dans la Ligne Protestante. Je passe à l'Acte de Parlement qui réunit les deux Roïaumes d'*Angleterre* & d'*Ecosse* en un seul, sous le Nom de la *Grande Bretagne*.

C'est un Ouvrage que plusieurs des Prédecesseurs de Sa Majesté avoient entrepris sans pouvoir en venir à bout ; mais la Gloire lui en étoit réservée, afin qu'Elle parût aussi sage dans son Conseil que redoutable par ses Armes.

Cet Acte, qui est intitulé, *Acte pour l'Union des deux Roïaumes d'Angleterre & d'Ecosse*, reçut le Consentement Roïal la cinquieme Année du Regne de *S. M.* Il porte, que le 12 *Juillet*, dans la 5. Année du Regne de *S. M.*, il avoit été convenu de certains Articles d'Union, entre
 les

Les Commissaires nommez de la part du Roïaume d'*Angleterre*, sous le Grand Seau d'*Angleterre*, en date du 10 *Avril* dernier, en conséquence d'un Acte de Parlement fait en *Angleterre* la 3. Année du Regne de *S. M.* & les Commissaires nommez de la part du Roïaume d'*Ecosse*, sous le Grand Seau d'*Ecosse*, en date du 27 *Fevrier*, la 4. Année du Regne de *S. M.*, en conséquence du 4. Acte de la troisieme Séance du Parlement d'*Ecosse* qui tenoit alors, pour traiter de l'Union desdits Roïaumes; & alleguant qu'un Acte avoit été passé dans le Parlement d'*Ecosse* le 16 *Janvier*, la 5. Année du Regne de *S. M.* où il est dit, que les Etats du Roïaume, après avoir considéré lesdits Articles d'Union des deux Roïaumes, y avoient consenti & les avoient aprouvez avec quelques Additions & Explications, & que *S. M.* avoit passé, dans la même Séance du Parlement, un Acte intitulé, *Acte pour assurer la Religion Protestante & le Gouvernement Presbyterien de l'Eglise*, qui devoit être inseré dans tout autre Acte fait pour ratifier le Traité, & qui seroit expressément déclaré être une Condition

fondamentale & essentielle dudit Traité d'*Union*, à tout jamais.

La teneur desdits Articles, tels qu'ils sont ratifiez & aprouvez, est couchée mot à mot dans ledit Acte d'*Union*; mais il suffit pour notre sujet d'en rapporter ici les deux premiers.

A R T I C L E I.

„ Qu'à compter du premier jour de
 „ *Mai* de l'Année 1707, les deux Roïau-
 „ mes d'*Angleterre* & d'*Ecosse* seront à ja-
 „ mais unis en un seul Roïaume, sous le
 „ Nom de la GRANDE BRETAGNE;
 „ que les Armes dudit Roïaume uni se-
 „ ront telles que S. M. l'ordonnera; que
 „ les Croix de St. *George* & de St. *An-*
 „ *dré* seront jointes ensemble de la ma-
 „ niere que S. M. le trouvera à propos,
 „ & seront mises dans les Pavillons, Ba-
 „ nieres, Etendars, & Enseignes, tant
 „ par Mer que par Terre.

A R T I C L E II.

„ Que la Succession à la Monarchie
 du

du Roiaume uni de la *Grande Bretagne*
& des Domaines qui en dépendent, a-
près le décès de S. M. & au défaut de
ses Enfans, appartienne, reste & demeure
à la très-Excellente Princesse S O-
P H I E, Electrice & Duchesse Douai-
riere d'*Hanover* & aux Heritiers issus
d'Elle qui seront Protestans, auxquels
la Couronne d'*Angleterre* est substituée
par un Acte de Parlement fait en *An-*
gleterre la 12 Année du Regne du feu
Roi *Guillaume III.* intitulé, *Acte pour*
étendre la Substitution limitée de la Couron-
ne, & pour mieux assurer les Droits & les
Libertez des Sujets; Que tous Papistes, &
toutes Personnes qui épouseront des Pa-
pistes seront exclus & à jamais inhabi-
les, & incapables d'heriter, posséder
ou jouir de la Couronne de la *Grande*
Bretagne, & des Domaines qui en dé-
pendent, ou d'aucune Partie d'iceux;
que dans chacun desdits cas, la Cou-
ronne passera de tems en tems à telle
Personne Protestante qui en auroit he-
rité, si une telle Personne Papiste ou
mariée à un Papiste, étoit morte d'une
Mort naturelle, conformément à l'or-
dre

" dre de la Succession à la Couronne d'*An-*
 " gleterre , établi par un autre Acte du
 " Parlement d'*Angleterre*, fait la premie-
 " re Année du Regne de Leurs Majes-
 " tez , le feu Roi *Guillaume* & la Reine
 " *Marie*, intitulé, *Acte pour déclarer les*
 " *Droits & les Libertez des Sujets & pour*
 " *établir la Succession à la Couronne.*

Cette Négociation est d'une si grande
 conséquence , qu'on me permettra d'en
 répéter ici en peu de mots , l'histoire &
 les progrès. Par deux differens Actes de
 Parlement, l'un du Roïaume d'*Angleter-*
re, & l'autre de celui d'*Ecosse*, S. M. fut
 autorisée de nommer des Commissaires de
 chaque Roïaume, pour traiter de leur U-
 nion ; mais il étoit expressement porté
 par chacun de ces Actes , que les Com-
 missaires ne traiteroient point au sujet du
 Changement du Culte, de la Discipline,
 ou du Gouvernement de l'Eglise de l'un
 ou de l'autre Roïaume.

En vertu de cette autorisation , S. M.
 nomma des Commissaires , qui convin-
 rent entr'eux de 25 Articles, qui furent a-
 prouvez & ratifiez ensuite par deux diffé-
 rens Actes des Parlemens desdits Roïau-
 mes

mes d'*Angleterre* & d'*Ecosse*. Dans ces Actes ; chaque Roïaume pourvût à la conservation du Culte ; de la Discipline ; & du Gouvernement de son Eglise respective, dans les Parties respectives du Roïaume Uni de la *Grande Bretagne*. On convint d'ailleurs que chaque Acte de Parlement, fait pour la conservation desdites Eglises, seroit regardé comme une *Condition fondamentale* de l'*Union*, & qu'il seroit repeté & inseré dans l'Acte de Parlement qui seroit fait pour ratifier ledit *Traité d'Union* des deux Roïaumes. Il étoit aussi expressément statué, dans chacun desdits Actes, que lesdits *Articles* & *Actes* seroient à jamais le *Fondement sûr* & *perpetuel* d'une *Union parfaite* & *entiere* des deux Roïaumes d'*Angleterre* & d'*Ecosse*.

Ensuite le Parlement du Roïaume Uni de la *Grande Bretagne* fit un Acte, intitulé, *Acte pour l'Union des deux Roïaumes d'Angleterre* & d'*Ecosse* ; dans lequel, après avoir rapporté lesdits 25. Articles de l'*Union*, ratifiez & confirmez par les Actes respectifs des Parlemens des Roïaumes d'*Angleterre* & d'*Ecosse*, & avoir inseré lesdits Actes de Parlement pour con-

ser-

server le Culte, la Discipline & le Gouvernement des Eglises respectives de chaque Roïaume; il est statué, " Que les-
 " dits Actes de Parlement d'Angleterre
 " & d'Ecosse pour la sûreté de leurs Eglises
 " respectives, & lesdits Articles d'Union,
 " ratifiez, aprouvez & confirmez,
 " en la maniere susdite, soient & for-
 " ment pour toujours l'Union parfaite &
 " entiere des deux Roïaumes d'Angleter-
 " re & d'Ecosse.

Ces paroles, *ratifiez, aprouvez & confirmez, en la maniere susdite*, sont d'une grande importance; & l'on doit y faire beaucoup d'attention, parce qu'il y a quelques-uns desdits Articles qui sont in-
 alterables, & qu'il y en a d'autres qui donnent au Parlement de la Grande Bre-
 tagne le pouvoir de les changer; en sorte que ces paroles *ratifiez, aprouvez & confirmez, en la maniere susdite*, se doi-
 vent entendre de ces Articles qui ne donnent point au Parlement de la Grande
 Bretagne le pouvoir de les changer, & qui demeureront dans leur entier, au lieu que les autres, qui donnent au Parle-
 ment de la Grande Bretagne le pouvoir de
 les

les changer, ne sont pas si sacrés.

Le *Second Article* qui établit la Succession à la Couronne de la *Grande Bretagne* dans la Maison d'*Hanover*, est au nombre de ceux où ce pouvoir n'est point exprimé. Ainsi je m'en raporte au jugement de tout bon Sujet, si cet Article n'est pas aussi ferme que l'*Union* même, ou l'Etablissement de l'Episcopat en *Angleterre*, & du *Presbyterianisme* en *Ecosse*?

Ce sont là les Conditions & les Stipulations sacrées, entre les deux Roïaumes d'*Angleterre* & d'*Ecosse*, sous lesquelles ils se sont engagez & ont consenti, par leurs legitimes Représentans, à être dissous & à ne plus exister separement, mais à être incorporez & unis en un seul Roïaume, sous le Nom de la GRANDE BRETAGNE.

Les Parlemens d'*Angleterre* & d'*Ecosse* qui firent cette heureuse *Union*, ne subsistent plus ; de sorte que cette *Union*, selon les termes exprès du Traité, doit demeurer inviolable. Mais elle seroit violée, si l'on donnoit la moindre atteinte à ces deux Articles ; & il n'y a point de bon

bon Sujet qui puisse réfléchir, sans horreur, aux suites fatales que cette brèche pourroit avoir. Du moins, il me semble qu'il est impossible de revenir au même état où nous étions avant cette Union, & qu'il y auroit de l'extravagance à s'imaginer, qu'elle puisse être tranquillement rompue. Deux Nations Guerrières, qui se sépareroient, après avoir pris des engagements solennels pour vivre en perpétuelle Union, semblables à deux Hommes de cœur qui viendroient à se brouiller, auroient toujours mille sujets cachez de Querelle & de Ressentiment, qui les animeroient l'une contre l'autre, & les rendroient incapables de vivre en bonnes Amies; en sorte qu'il faudroit que l'une des deux fut reduite bien bas, ou qu'il n'y eut ni Paix, ni Sûreté pour aucune d'elles. Je veux dire que le Sens commun & la nature des choses font appréhender, que les Mécontentemens causez par une telle Rupture, ne pourroient aboutir qu'à une Guerre ouverte.

Il est d'ailleurs de la générosité des Anglois de conserver cette Union, avec beaucoup de soin; parce que le Roïaume d'Ecosse
avoit

avoit une Noblesse aussi nombreuse que celui d'*Angleterre*, & que les Représentans de leurs Communes étoient aussi fort nombreux; Par les Articles de l'Union, ils sont convenus de n'envoier que seize Pairs & 45. Membres des Communes au Parlement de la *Grande Bretagne*, qui conserve le même nombre de Pairs & de Membres des Communes, pour l'*Angleterre*, qu'il y en avoit avant l'Union; de sorte que les Représentans d'*Ecosse* ne sauroient défendre aucun des Articles de l'Union, s'ils venoient à être attaquez par un nombre si fort au dessus du leur. De l'impuissance donc où tant de sages & d'habiles Gens de la Nation *Ecossoise* se sont reduits à cet égard, l'on peut inferer à coup sûr, qu'ils entendoient que ce qui regarde la Religion en *Angleterre* & en *Ecosse* respectivement, la Succession à la Couronne de la *Grande Bretagne*, & tous les autres Articles de l'Union, ne seroient jamais contestez.

Pour assûter & garantir cet Etablissement de la Couronne du Roïaume Uni de la *Grande Bretagne* dans la Ligne Protestante, le Parlement du Roïaume Uni

fit un Acte la 6. Année du Regne de
S. M., intitulé; *Acte pour la sûreté de la*
Personne & du Gouvernement de S. M. &
de la Succession à la Couronne de la Gran-
de Bretagne dans la Ligne Protestante,
 par lequel les Sûretés prises dans l'Acte
 susmentionné, (intitulé, *Acte pour mieux*
assurer la Personne & le Gouvernement de
S. M. & la Succession à la Couronne d'An-
gleterre dans la Ligne Protestante) sont é-
 tendues à tout le Roïaume uni. Ce n'est
 en effet, qu'une repetition dudit Acte,
 avec les Changemens requis en pareil cas.
 „ De sorte qu'à présent, dans toute l'é-
 „ tendue de la Grande Bretagne, c'est un
 „ Crime de H A U T E T R A H I S O N de
 „ maintenir & d'affirmer malicieusement,
 „ de propos délibéré, & directement,
 „ soit par écrit ou en imprimé, que no-
 „ tre Souveraine Dame la Reine qui
 „ regne aujourd'hui, n'est pas Reine Le-
 „ gitime & de Droit de ce Roïaume,
 „ ou que le prétendu Prince de G A L-
 „ L E S, qui a pris le Titre de Roi de la
 „ Grande Bretagne ou de Roi d'Angleter-
 „ re, sous le Nom de Jacques III, ou de
 „ Roi d'Ecosse, sous le Nom de Jacques
 VIII,

„ VIII, ou qu'aucune autre Personne y
 „ a aucun Droit ou Titre, autrement
 „ que selon un Acte du Parlement fait la
 „ premiere Année du Regne de Leurs
 „ Majestez, le feu Roi *Guillaume* & la
 „ Reine *Marie*, intitulé, *Acte pour de-*
 „ *clarer les Droits & les Libertez des Su-*
 „ *jets*, & un autre Acte fait la 12. An-
 „ née du Regne dudit feu Roi *Guillau-*
 „ *me*, intitulé, *Acte pour étendre la Substi-*
 „ *tution limitée de la Couronne & pour mieux*
 „ *assurer les Droits & les Libertez des*
 „ *Sujets*; & selon les Actes dernièrement
 „ faits en *Angleterre* & en *Ecosse* reci-
 „ proquement pour l'*Union* des deux
 „ Roïaumes; ou que les Rois ou Reines
 „ de ce Roïaume, avec l'Autorité du
 „ Parlement, n'ont pas le pouvoir de
 „ faire des Loix d'une force & d'une
 „ validité suffisante pour limiter & res-
 „ treindre la Succession, la Limitation,
 „ l'Heritage & le Gouvernement de la
 „ Couronne. Ainsi toute Personne, qui
 „ declarera, maintiendra, ou affirmera,
 „ malicieusement & directement, ce qui
 „ a été dit ci-dessus, soit qu'on le pré-
 „ che, l'enseigne ou le publie de propos
 „ de-

„ delibéré, fera sujette à l'emprisonne-
 „ ment & à la confiscation de ses
 „ Biens.

Ce fut ainsi que commença notre Roiaume de la *Grande Bretagne*, la cinquième Année du Regne de S. M. & l'An de Grace 1707. C'est depuis cette grande Epoque, à laquelle il est si facile de remonter, que chaque *Breton* (*Anglois* ou *Ecoffois*) peut compter l'heureuse fin de toutes les Notions du *Droit HEREDITAIRE*, excepté de celui de S. M. & des Heritiers issus d'Elle, ou au défaut de ceux-ci, de la très-illustre Princesse *SOPHIE* & de ses legitimes Heritiers Protestans.

Tout ceci a été conclu d'une maniere si publique, & en des termes si formels & si clairs, qu'on ne peut s'empêcher de soupçonner, que nos *Papistes* ou *Jacobites*, qui, depuis quelque tems, ont écrit ou parlé, avec tant d'audace, contre la Succession à la Couronne de la *Grande Bretagne* dans la Ligne Protestante, & qui ne fauroient en prétendre cause d'ignorance, n'aient été encouragez & soutenus d'une maniere surprenante. Mais que tous les fideles Sujets de la *Grande Bretagne*,

tagne, qui aiment leur Reine, leur Religion, & leurs Libertez, fâchent qu'il est de leur Devoir de les défendre courageusement, de rechercher & de faisir ces Ennemis de leur Patrie par tout où ils les trouveront. Que peut craindre, dans une si juste Cause, un Homme qui agit sous la Garde & la Protection des Loix de sa Patrie, pendant que ses Adversaires agissent avec la Corde autour du Cou?

Il n'importe pas beaucoup d'alleguer les justes soupçons qu'on avoit à l'égard de la naissance supposée du prétendu Prince de *Galles*, ni d'ajouter, que les Papistes disoient alors, avec grande confiance, que l'Epouse du feu Roi *Jacques* étoit enceinte d'un *Fils*, quelques mois avant sa prétendue Naissance; car ils savoient fort bien qu'une Fille n'auroit pas fait leur Affaire; qu'au tems du prétendu Accouchement, la Princesse *Anne*, qui remplit le Thrône aujourd'hui, étoit à *Bath*; que les Evêques étoient enfermés dans la Tour; que les Femmes qui se trouvoient auprès de la Reine étoient Papistes; que l'Heritiere Présomtive étoit

absente; qu'à la naissance du Roi de *France*, à présent regnant, l'Heritier Présomptif eut la permission de voir actuellement accoucher la Reine; que dans notre Cas la chose auroit pû se faire avec beaucoup plus de decence, s'il y avoit eu, en effet, un véritable Accouchement, puis qu'il s'agissoit d'y admettre une Femme & non pas un Homme; que parce que le Roi *Jagues* & son Epouse reconnurent le Prétendant, ce n'est pas une raison qu'il ne puisse être illegitime, eu égard à la Bigoterie de ce Prince, & à la grande Influence que le Clergé de l'Eglise *Romaine* a sur les Laïques; que notre propre Histoire nous apprend, que les Prêtres Papistes eurent la force de persuader à la Reine *Marie*, première du Nom, de feindre qu'Elle étoit grosse, afin d'exclure sa Sœur Protestante, la Princesse *Elizabeth*, de la Couronne d'*Angleterre*; que l'Imposture auroit été poussée jusques au bout, & qu'on auroit supposé quelque Enfant, si le Roi *Philippe*, son Mari, n'eût sagement considéré, que cet Enfant supposé succéderoit non seulement à la Couronne d'*Angleterre*,

re,

re, mais aussi à celle d'*Espagne*; de sorte qu'il l'empêcha. Il est, dis-je, inutile d'insister sur toutes ces choses. Que le Prétendant, son Pere & sa Mere soient tout ce que l'on voudra, cela n'importe point du tout aux *Bretons* (*Anglois* ou *Ecoffois*); puis qu'il est atteint du crime de Lèse-Majesté, l'Ennemi déclaré de notre Reine & de notre Patrie, & que tous ses Fauteurs & Adhérens sont coupables de Haute Trahison,

Jé ne saurois abandonner le sujet de la dernière Limitation qu'on a faite à l'égard des Successeurs à la Couronne, sans marquer ma surprise, de ce qu'il peut y avoir quelque *Breton*, (*Anglois* ou *Ecoffois*) qui ait la foiblesse de disputer à sa Patrie un Pouvoir qui est exercé, avec beaucoup plus d'étendue, en d'autres Etats, & qui est executé sans le moindre scrupule, selon que les Conjonctures des Affaires humaines le demandent. Ne seroit-il pas fort dur à la *Grande Bretagne*, de se voir exclure du Privilège de travailler à sa propre Sûreté, en ne faisant que laisser à côté les Branches de la Tige Royale qui la menacent de sa Ruine, pendant que les

autres Nations ne font jamais scrupule de pousser beaucoup plus loin, pour de moindres sujets? Il y a eu en *France* trois différentes Races de leurs Rois; la première commença par *Pharamond*; la seconde par *Charles Martel*; & la troisième par *Hugues Capet*; & je doute qu'à suivre la Ligne directe du Sang Royal de *France*, on pût confirmer le Titre de *Louis XIV.* Mais pour venir à des Exemples de plus fraîche date, dans lesquels la *Grande Bretagne* elle-même a eu quelque part, Quel Droit, par la raison des contraires, le Duc de *Savoie* pouvoit-il avoir au Roïaume de *Sicile*; ou l'Electeur de *Baviere* à celui de *Sardaigne*? La *Grande Bretagne* peut-elle contribuer à élever des Princes à d'autres Monarchies, & n'auroit-elle pas le pouvoir de limiter la Succession à la sienne? Le Roi *Louis XIV.* ne vient-il pas de nous donner de nouveaux Exemples de ces Innovations dans sa propre Famille? Ou, peut-on croire qu'il n'agit pas de bonne foi; lors qu'il exclut son petit-Fils, le Roi d'*Espagne*, & ses Descendans, de la Couronne de *France*, de même que le Dauphin & le Duc de *Berri*, avec leurs Descen-

cendans, de celle d'*Espagne*? Mais si l'on peut disposer d'un Droit aussi sacré que celui des Couronnes, en faveur de ceux qui sont hors de la Ligne directe, non par aucune Resignation qu'on puisse équitablement apeller volontaire, mais plutôt pour de simples Raisons d'Etat, & des vûës d'ambition; certainement les *Anglois* & les *Ecoffois*, pour conserver leur Religion, leur Liberté & leurs Biens, qui sont les Avantages essentiels de la Vie, pouvoient, avec plus de justice, fixer leur Couronne dans la Ligne Protestante, de la maniere qu'ils l'ont fait, à l'exclusion des Princes Papistes, les plus proches du Sang de nos Rois.

Quand je reflexis sur ce grand nombre de solennelles & fortes Barrieres, de Loix & de Sermens, de Politique & de Religion, de Peines au dehors & de la Conscience au dedans, il me semble que tout sujet de crainte s'évanouit en leur présence comme un Fantôme à l'approche du jour: & je commence à esperer que toutes ces Fraïeurs sont aussi ridicules & mal fondées, que les Artifices de certaines Gens voudroient nous le persuader. Mais

les pensées qui me roulent dans l'esprit ne me permettent pas de m'endormir là-dessus : Je me demande, tout d'un coup, à moi-même ; Quelles sont les marques d'une Sûreté durable ? Quelles sont nos Affections & nos Inclinations au dedans ? Entre les mains de qui le Pouvoir est-il placé au dehors ? Nos cruelles Divisions intestines font-elles notre Force ? Ou ne nous importe-t-il point, lequel des Princes de l'Europe y a le plus d'ascendant ? La puissante Main, qui dispense les Couronnes & les Roïaumes autour de Nous, ne pourroit-elle pas aussi avec le tems nous donner un Roi ? N'y a-t-il pas des Pré-tentions sur notre Couronne qu'on peut toujours faire revivre ? Ou le Papisme & l'Esprit d'ambition sont-ils devenus des Voisins doux & tranquilles ?

Ces Questions embarrassantes suffisent pour faire voir à tous mes Compatriotes, que nous ne saurions avoir une exacte con-noissance de notre Sûreté, ni du Danger où nous sommes, par une vûe imparfaite de notre état, ou les simples apparences qu'il y a d'un côté. On ne peut juger de notre situation que par les circonstances des

Af-

Affaires de l'*Europe* en général, & de celles de la *Grande Bretagne* en particulier.

Pour mettre ceci dans un plus grand jour, & placer chaque chose dans son véritable point de vûe ; je ne puis que me rapeller cette glorieuse Scène qui s'offroit à nos yeux il y a quelques Années. Scène à la vérité trop glorieuse pour être oubliée & avec tout cela trop émouvante pour en rapeller le souvenir. L'AMBITION, la TYRANNIE & L'OPPRESSION sembloient, il n'y a pas long tems, être sur le point de dire leur dernier Adieu à cette Partie du Monde, & prêtes à faire place à l'HONNEUR, à la LIBERTÉ & à la JUSTICE. Les *François*, pendant près d'un Siecle, avoient toujours triomphé dans leurs Usurpations sur leurs Voisins : Par le nombre de leurs Troupes, leur Diligence à se mettre en Campagne, & la Nonchalance de leurs Ennemis ; jointes aux heureux tours qu'ils savoient donner à l'*Espirit* de leurs *Lignes* & de leurs *Traitez*, ils avoient toujours réussi dans tout ce qu'ils avoient entrepris ; Le long cours de leur bonne Fortune faisoit qu'ils s'ar-

s'arrogeoient le titre d'INTREPIDES & d'INVINCIBLES; mais le tems marqué par les Destinées vint enfin, & ils furent pleinement convaincus de leur méprise par la Bravoure des Troupes *Angloises*, sous le Commandement du dernier Général de S. M. le Duc de MARLBOROUGH.

Comme le Destin du Peuple *Britannique* sembloit attaché à la Fortune de ce MERVEILLEUX INSTRUMENT de la PROVIDENCE, qui peut s'empêcher de retracer les HEUREUX EVENEMENTS qui arriverent sous sa Conduite, & les Honneurs qu'on lui rendit? Aussi je les raporte, non à cause de ce qu'il y a de personel pour lui, mais parce que la Gloire de la NATION BRITANNIQUE qu'il représentoit, s'y trouve intéressée.

La premiere chose qui s'offre à mon imagination, est l'Armée de *France* rompue, mise en deroute & poursuivie dans les Plaines de *Blenheim*, jusqu'à ce qu'arrivée sur les bords du *Danube*, elle aima mieux s'y précipiter, que faire volte-face pour envisager le Vainqueur. Je vois les justes Hon-

Honneurs que S. M. Imperiale & tout l'Empire s'empresſent de rendre au Duc de MARLBOROUGH: Je l'entens reconnoître, avec de grandes acclamations, pour le LIBERATEUR de l'*Europe*. Il eſt introduit dans le Collège des Princes, & il ſe met en poſſeſſion de la Principauté de *Mindelheim*. On élève des Colonnes de Triomphe dans les Plaines de *Blenheim*, & l'on y grave les éloges dûs au prompt ſecours des Armes de la *Grande Bretagne*, avec les glorieux exploits de cette memorable Journée.

Le Général *Anglois* retourne du *Danube* au *Rhin*; Lui, & ſes braves Soldats ſont les Delicés des Païs, à travers leſquels ils marchent, & dont les Peuples les regardent comme les *Anges Tutelaires*. Après avoir paſſé en triomphe au milieu de tant de Nations différentes, il revient, en Sujet humble & ſans cortège, dans ſa Patrie, dont il fait la Gloire & l'Ornement par ſes manieres modeſtes & ſa vie privée, beaucoup mieux que par tous les Triomphes & tout l'Eclat qui l'ont accompagné dehors.

La Reine & le Senat vont en grande ſolem-

lemnité à l'Eglise pour rendre grâces à Dieu de la Victoire remportée sur les armes de celui qui étoit alors l'OPPRESSEUR COMMUN de l'Europe. Mais le Spectacle ne se borne pas ici : La Plaine de *Ramilies* ouvre une nouvelle Scène de Gloire aux Armes des Conféderez ; & une seconde heureuse Journée met fin à l'esclavage de plusieurs Villes.

Sa Majesté Très-Chrétienne conçoit de nouvelles esperances du changement de ses Généraux ; Elle se flatte de réparer, par la Conduite de *Vendôme*, la Diminution que sa Gloire avoit soufferte, par celle de *Villeroi*.

LES REJETTONS de sa Famille Royale, les Ducs de *Bourgogne* & de *Berri*, doivent animer le Soldat par leur présence ; mais *Vendôme*, *Bourgogne*, & *Berri* ne sauroient tenir contre le Genie du Duc de *MARLBOROUGH* à *Oudenarde*.

Les Français changent encore de Général, & voici *VILLARS* qui commande. Mais *VILLARS* a bien-tôt la même destinée que ses Prédecesseurs ; Il est chassé de son Camp, par une Armée inferieure à la sienne, quoi qu'il y fût si bien posté, par

par tous les avantages de la Nature & de l'Art, que comme nul autre que le Duc de MARLBOROUGH n'auroit jamais osé l'y attaquer, aussi nul autre que ce Capitaine consommé, à la tête de ses braves Compatriotes, n'auroit pu y réussir. Enfin il me semble voir *Ostende, Menin, Lille, Tournai, Mons, Aire, Douai*, & tant d'autres Villes, qu'on regardoit comme imprenables; il me semble, dis-je, les voir toutes assiégées, prises & rendues à leur légitime Souverain, & rétablies dans leurs anciennes Libertés.

Disons tout: Pendant le cours de dix Campagnes consécutives, Notre GRAND GÉNÉRAL n'assiégea aucune Ville qu'il ne prit; il n'attaqua aucune Armée qu'il ne mit en déroute, & avec tout cela, il revint chaque Année avec la Modestie d'un simple Particulier.

Si battre les Ennemis en Campagne, dissiper leurs intrigues dans les Cours étrangères, & les réduire sur un pié à ne pouvoir plus troubler le Repos de l'Europe, étoient des Moïens efficaces pour finir la Guerre, on peut dire que le Duc de MARLBOROUGH avoit pris de justes

justes mesures pour en venir à bout. Mais quelque surprenant que cela puisse paroître à la Posterité, il ne fut pas permis à ce Général de jouir des Fruits de ses glorieux Travaux : Et comme la *France* changea ses Généraux parce qu'ils étoient malheureux, la *Grande Bretagne* changea le sien après une suite continuelle de Bonheur. Les Esprits des Peuples se laissent persuader, contre toute sorte de bon Sens, que le Duc affectoit de prolonger la Guerre pour son propre avantage : Ses Ennemis attaquent une Reputation à laquelle on ne pouvoit guère donner atteinte sans ternir la Gloire même de la *Grande Bretagne* ; Mais cette considération n'étoit pas capable de les fléchir : On le congédie, & quelque tems après on publie un Armistice à la tête des deux Armées. Les *Anglois*, au milieu des Garnisons Ennemies, se séparent de leurs Alliez. Les *François*, qui n'avoient plus ni les *Anglois*, ni leur Grand CAPITAINE à craindre, n'affectent plus de se tenir dans leurs Places fortes, & dans leurs Camps retranchez ; ils attaquent & mettent en deroute le Comte
d'Al-

d'*Albemarle* à *Denain*, & reduisent le brave Prince *EUGENE* à la necessité d'abandonner *Landrecy*, Ville d'une si grande importance, qu'elle ouvroit l'entrée dans le cœur du Pais Ennemi, & que *Louis XIV.*, à peine revenu de son épouvante, avoua, qu'il devoit presque sa Couronne à la suspension d'Armes entre lui & la Grande Bretagne. La Treve est suivie d'un Traité de Paix à *Utrecht*: La Paix est conclue, entre la Grande Bretagne & la France, & entre la France & les Etats Generaux: L'Empereur & l'Empire continuent la Guerre. Je ne prendrai pas la liberté d'examiner les Articles de notre Paix avec la France; mais il ne sauroit y avoir du crime à soutenir, (si c'est une verité,) que la Maison de *Bourbon* est, dans cette Conjoncture, devenue plus formidable, & qu'elle se trouve plus en état d'arriver à la MONARCHIE UNIVERSELLE, & de s'emparer de tout le Commerce de l'*Europe*, qu'elle ne l'étoit avant la Guerre.

Tout le monde sait, avec quelle franchise on a traité les *Hollandois*, pour les engager à livrer *Traerbach* aux Impe-

riaux, afin que les *François* pûssent l'assiéger, & profiter de la situation de cette Place pour faire des courses dans l'Empire. Une Demande si extravagante ne peut que donner aux autres Nations une triste idée de ce à quoi elles doivent s'attendre.

L'Article le plus important, entre la *France* & l'*Angleterre*, est la DEMOLITION de *Dunquerque*, que les *François* ont commencée avec dedain, & à leur fantaisie. Le MOLT & le PORT, que nous appréhendons le plus, sont encore dans leur entier; & il n'est que trop à craindre qu'ils y resteront toujours.

Landau & *Fribourg* sont pris; & en cas qu'il n'intervienne point une Paix, qui pourroit bien nous être encore plus fatale; la *France* peut avoir deux cens mille Hommes au Printems prochain, pour envahir l'Empire & rétablir le Duc de *Bavière* dans ses États confisquez.

Ces Incidens arrivent dans une conjoncture, où la Capitale de l'*Autriche*, la Residence de S. M. I., est affligée du mal contagieux. La Ligne Masculine de cette Auguste Maison est en danger d'être

tre

tre éteinte avec la Vie de ce Prince. Si DIEU l'enlevoit de ce Monde, avant qu'on eût choisi un Roi des *Romains*, selon toutes les apparences, un Prince de la Maison de *Bourbon* seroit en passe d'être élevé à la Dignité Imperiale : C'en est fait alors de la Liberté; toute l'*Europe* seroit *Françoise*.

Mais la Scène n'est pas encore finie. Le *Portugal*, qui, pendant la Guerre, nous tenoit lieu de l'*Espagne*, & nous envoïoit une grande quantité d'Or, en échange de nos Manufactures de Laine, n'est aujourd'hui maintenu que par une Suspension d'Armes, qui peut-être ne subsistera que jusqu'à ce que les CATALANS soient réduits; & qui fait si alors on ne fera pas valoir les vieilles Prétentions de l'*Espagne* sur le *Portugal*? Je parle des CATALANS; mais qui peut les nommer sans verser des larmes? Brave & infortuné Peuple! Engagez dans la Guerre par les sollicitations des PUISSANCES MARITIMES, seules en état de secourir leur País, environné de la *France* & de l'*Espagne* du côté de la Terre, ils se voient abandonnez aujourd'hui à

tout le ressentiment d'un Prince dont ils ont toujours croisé la Personne & les intérêts; Mais cela n'empêche pas qu'ils n'aient encore tant de zèle pour la conservation de leurs anciens Privileges, que , tout enclavez qu'ils sont dans un petit coin de terre , par les Forces des deux Couronnes, & assiégez dans *Barcelone*, ils aiment mieux , à l'exemple de leurs anciens Compatriotes , les fameux *Sagontins*, perir, avec leurs Femmes & leurs Enfans, que vivre dans l'Esclavage. Le Roi de *France*, lors qu'il étoit Victorieux & qu'il avoit la Foudre à la main, a-t-il jamais abandonné le moindre & le plus chetif de ses Alliez ? Point du tout. Lors que ces mêmes *Catalans* prirent son parti contre le Roi d'*Espagne*, il ne renonça pas au Pouvoir qu'il avoit de traiter, jusqu'à ce qu'il eût obtenu pour eux des Conditions très-honorables; & il n'y en eut pas un seul d'entre eux, qui souffrit aucun tort, soit en sa Personne, ou à l'égard de ses Privileges: Mais aujourd'hui - - - *Pauvres & malheureux CATALANS*, dignes d'un meilleur Sort ! Bon Dieu ! A qui sera imputée la Perte
de

de ce brave Peuple ? Terrible sera la SENTENCE de ceux qui devant Toi seront convaincus d'être les Auteurs de leur Ruine !

Mais pour ramener tous ces Faits & toutes ces Circonstances à ce qui nous touche de plus près, nous devons remarquer, que la Personne qui paroît la plus favorisée par le Roi de *France*, dans les derniers Traitez, est le Duc de *Savoie*, qu'on vient de couronner Roi de *Sicile* ; & qui d'ailleurs, eu égard à l'agrandissement que ses Etats ont reçu dans le Continent, par les Cessions que l'Empereur lui a faites, est devenu le plus puissant Prince d'*Italie*. Quoi qu'il en soit, il signifia ses Prétentions à la Couronne d'*Angleterre*, fondées sur le Droit de son Epouse, Fille de la feuë Duchesse d'*Orleans*, Sœur de notre feu Roi *Charles II*, lors que le Parlement d'*Angleterre* substitua la Couronne à la Maison d'*Hanover*. On croit que ce Prince, qui passe pour un des plus habiles & des plus fins qu'il y ait aujourd'hui, est entré dans une Alliance fort étroite avec la Maison de *Bourbon*, & par conséquent il pourroit

bien augmenter nos craintes à l'égard d'un Successeur Papiste.

A considérer les choses dans cet état, & la Maison de *Bourbon* en possession actuelle de la *France* & de l'*Espagne*, prête à conquérir l'*Allemagne*, ou du moins à vivre en Paix & en bonne Intelligence avec elle; qu'est ce que la *Grande Bretagne* & la *Hollande* peuvent espérer, sinon d'être à la merci de la *France*? Nous reste-t-il quelque autre ressource pour nous empêcher de recevoir le Prétendant, lors que le Roi de *France* voudra nous l'imposer? Que dis-je, faite d'un Prétendant, n'en a-t-il pas une longue suite à sa disposition; la Duchesse de *Savoie* & ses Enfans, ou le Dauphin, son Petit-Fils, qui, selon toutes les apparences, n'a pas bien des années à courir avant que de monter sur le Thrône de ses Ancêtres?

D'un autre côté, dans quelles dispositions sommes-nous au dedans, en cas d'une telle Entreprise? Le zèle fougueux de plusieurs, qu'une insinuation maligne sur le prétendu danger de l'Eglise, avoit porté si loin, semble être ralenti, & me-

transformé dans une indolence presque générale pour toute autre chose : Nos bonnes Gens ont quelque honte d'avouer qu'on leur en a imposé grossièrement ; au lieu d'en marquer de l'indignation , ils veulent bien ne prendre pas garde au mauvais tour qu'on leur a joué , & ils ont même une certaine repugnance à se laisser émouvoir par quoi que ce soit , de peur qu'ils n'aient le chagrin d'être dupes une seconde fois. Plusieurs autres , qui ont trop d'esprit pour se laisser étourdir par les Bruits , & les Clameurs Populaires , semblent croire avec tout cela que le zèle pour le Bien Public n'est pas fort éloigné de l'Enthousiasme Romanesque. La plupart des Gens n'ont presque fait aucune attention aux Libelles contre l'Etat , qui se publient depuis quelque tems , & qui donnent visiblement atteinte à la Succession Protestante dans la Maison d'*Hanover* ; On a fait courir des Questions captieuses , sur la naissance d'une certaine Personne , que tout le monde reconnoit pour être celle du Prétendant ; L'Auteur de la *Conduite des Alliez* a eu l'audace d'y glisser des insinuations , pour

le *Changement de la Succession*; & un *Livre* publié depuis peu, au sujet du *Droit Héréditaire*, dans lequel la Trahison leve le masque, rapporte le Testament d'*Henri VIII.*, afin sans doute qu'il serve de *Mo-
dele* dans un pareil Cas.

La Conversion du Prétendant à notre Religion, a été débitée & contredite à dessein, suivant la maniere dont elle étoit reçue de nos Esprits foibles & indolens, qui prêtent l'oreille à ce conte grossier: Le malheureux Prince, dont le Prétendant se dit le fils, est un Exemple memorable du peu de fonds que l'on peut faire sur ces sortes de Conversions. Le Roi *Jaques*, lors qu'il étoit Duc d'*York*, professa long tems la Religion Protestante; & peu de tems même avant qu'il parvint à la Couronne, plusieurs Personnes furent poursuivies en Justice, & condamnées à de grosses Amendes, pour avoir dit qu'il étoit Papiste: En un mot, on peut conclure de la pratique de tous les Princes Papistes, qui sont montez sur le Thrône de Roïaumes Protestans, sous prétexte d'embrasser la Religion Reformée, qu'ils avoient obtenu des Dispenses en Cour
de

de *Rome*, qui leur permettoient de jouer toute sorte de rôles, pour le service de l'Eglise *Romaine*. Un Prince Papiste ne se croira jamais lié, envers des Sujets Protestans, par les Sermons les plus solennels, non pas même par celui de son Sacre. Tous ces Sermons engagent aussi peu, & sont aussitôt oubliez, que les Services rendus par des Sujets Protestans.

Ce fut l'EGLISE ANGLICANE, & en particulier ses Evêques, qui prirent le parti du Roi *Jaques*, lors qu'il étoit Duc d'*York*, & qui le garantirent du Bill d'EXCLUSION; cependant il ne fut pas plutôt monté sur le Thrône, qu'il insulta cette même Eglise, & qu'il envoya ses Prélats à la Tour.

Un Prince Voisin n'a-t-il pas cruellement traité & banni ses Sujets Protestans, quoi qu'il leur doive la Couronne qu'il porte?

La Princesse *Marie* ne promit-Elle pas aux Habitans de la Province de *Sussex*, qui avoient pris les armes pour Elle contre *Jeanne Grey*, qu'Elle ne feroit aucun changement dans la Religion

établie par son Frere, le Roi *Edouard VI*? Cependant aussitôt qu'Elle eût obtenu la Couronne, par le secours des Habitans de *Suffolk*, ne remplit-Elle pas toute l'*Angleterre*, & en particulier cette même Province de *Suffolk*, de Bouchers & de Martyrs? Les Cruautés de ce Regne furent si grandes, qu'un nombre innombrable d'Hommes, de Femmes, & d'Enfans expirerent dans les flammes, pour l'EVANGILE de JESUS-CHRIST. En un mot, on ne peut espérer autre chose d'un PRINCE PAPISTE: Les Ecclesiastiques & les Laïques doivent s'attendre à partager le même Sort, & se résoudre ou à passer, les uns & les autres, par la même *Epreuve du Feu*, ou à renoncer à leur Religion. Nos Evêques & notre Clergé doivent compter, ou de perdre leurs Dignitez & leurs Benefices, ou de subir le Joug d'une Tyrannie Antichrétienne: Supposé même qu'ils se soumissent à tout, ils seroient obligez, malgré tout cela, de se séparer de leurs Femmes & de leurs Enfans, qui, suivant les principes de l'Eglise de *Rome*, ne sont que des *Concubines* & des *Bâtards*.

Les

Les Laïques qui possèdent des Terres, qui apartenoient autrefois au Clergé Catholique *Romain*, seroient obligez de les restituer, & peut-être même de rendre compte des Revenus dont ils ont joui.

Qu'y a-t-il de plus touchant, que de reflechir sur les Cruautez barbares & inouïes des Papistes? Cruautez, qu'ils n'exercent point par accident, & qui ne sont pas les effets de la Passion ou de la Vengeance; mais le resultat fixe de leur Religion, & de leur Conscience.

Plus de cent mille Ames, Hommes, Femmes, & Enfans, furent égorgées dans le Massacre d'*Irlande*. Avec quelle furie n'a-t-on pas persécuté les Protestans de *France* & du *Piemont*? Combien de Massacres n'a-t-on pas fait des Protestans dans le seul Roiaume de *France*, lors même qu'ils étoient sous la protection des Loix du Pais? Quelles marques de barbarie ne vit-on pas, en particulier, dans le Massacre de *Paris*, qui se fit le jour de la St. *Barthelemi*, lors qu'on celebroit le Mariage du Roi de *Navarre*, (Grand-Pere du Roi de *France* d'aujourd'hui, & Prince Protestant) avec la Sœur de *Charles IX.*

Le

Le fameux Amiral de *France*, le Grand COLIGNY, ce glorieux Défenseur de la Cause des Protestans, y fut cruellement égorgé, & son corps nud fut traîné par les Ruës de *Paris*, quoi que le Roi lui-même l'eût assuré, depuis quelques jours, de sa Protection. Dix mille Protestans, sans distinction de Qualité, d'Age ou de Sexe, furent en même tems passés au fil de l'Epée dans *Paris*; Le Roi de *Navarre* lui-même n'échapa qu'avec peine à cette Boucherie; & sa Mere, la Reine de *Navarre*, avoit été empoisonnée quelque tems auparavant par la même Faction.

Voilà quelques exemples de ce que nous devons attendre de la part des Papistes. Quelques Services que nous leur aïons rendus, quelque Humanité ou quelque Probité naturelle qu'ils aient dans le fond de l'ame, tout cela n'est d'aucun poids; leur Religion les oblige, sur peine de Damnation éternelle, d'oublier les premiers, & d'étouffer les autres. BON DIEU! Quel sera le sort de ceux qui fondent toutes leurs esperances sur ce que cette Religion leur peut procurer? C'est aussi pour cela qu'on ne sauroit le repeter trop

trop souvent : Nous devrions avoir toujours devant les yeux, que, si la Chaîne de la Succession Protestante est une fois rompue, quoi que le *Pretendant* fût mis à quartier, la premiere Personne du Sang Roïal, dans la Ligne directe, est la Duchesse de *Savoie* ; après elle viennent ses deux Fils ; après ceux-ci le Dauphin de *France* ; ensuite la Reine d'*Espagne* & ses Heritiers ; à leur défaut, le Duc d'*Orleans*, avec ses Heritiers, & la plûpart des autres Princes du Sang de *France*, tous Papistes, qui peuvent demander la préférence à la Maison d'*Hanover* ; de sorte que, sans parler de la probabilité qu'il y auroit de voir ce Roïaume reüni à la *France*, ou en former une Province, il y a une si longue Suite de Princes Papistes, que si l'un n'achevoit pas la ruïne totale de notre Religion, de nos Loix, & de nos Libertez, les autres ne manqueroient pas d'en venir à bout.

Je ne saurois m'empêcher d'ajouter ici quelque chose de plus important, & qui doit avoir plus de poids que toutes les autres Raisons : Je veux dire, que, si l'on venoit à donner la moindre esperance à

un

un SUCCEPSEUR PAPISTE, la Vie de S. M. seroit exposée au danger le plus éminent ; puis qu'il ne manquera jamais dans cette Religion des Bigots sanguinaires, qui se feront un mérite d'abrèger ses jours, afin de hâter l'avenement d'un tel Successeur à la Couronne.

La seule chose qui puisse nous soutenir, au milieu de ces Fraïeurs, est la considération des Loix que nous avons déjà rapportées, & qui fixent la Succession à la Couronne de la *Grande Bretagne*. DIEU soit loué de ce bon & sage Reglement ! La Princesse SOPHIE, & les Heritiers Protestans, sont les Successeurs immediats de S. M., si elle vient à mourir sans Enfans. Le Chemin que nous devons suivre est tout uni devant nous, défendu à droit & à gauche par tout ce qu'il y a de plus sacré devant DIEU, & devant les Hommes, & par tous les Liens que les Loix & la Conscience peuvent jamais imposer. Que ceux qui ont des Charges, sous ce Gouvernement, & qui prétendent avec tout cela disputer en faveur d'un *Droit absolument Héritaire*, se paient, s'ils veulent, de Raisons empruntées du *Papisme*.

me ; & qu'ils enseignent à leurs Consciences l'art de ne pas tenir le Serment le plus solennel qu'on puisse jamais faire ; puis qu'ils ne se croient engagez à maintenir ce Gouvernement que jusqu'à ce qu'ils aient l'occasion d'en introduire un autre. Graces à D I E U , nous n'avons pas besoin , non plus que notre Cause , d'avoir recours à une si detestable Prevarication. Notre Cause fait nôtre Bonheur. Nos Sermens sont une suite des lumieres de nos Esprits & de l'inclination de nos Cœurs. L'Honneur & l'Affectiôn , sans la solemnité d'un Serment , nous apellent à défendre le Gouvernement , tel qu'il est établi par nos Loix ; mais , outre le Serment qui nous y engage , tous les Motifs , qui peuvent avoir quelque influence sur l'Esprit des Hommes , nous y sollicitent. La terreur des Jugemens de D I E U , jointe à l'amour de la Patrie , nous oblige de permettre à nos Cœurs & à nos Mains de suivre nos Vœux & nos Consciences ; & de maintenir la Succession dans dans la Ligne Protestante , en faveur de l'illustre Maison d'*Hannover* , par l'interêt que nous prenons à la conservation de la Reine , de la Religion ,
de

de la Patrie, de nos Biens & de nos Libertez. Ce n'est plus le tems de parler à demi-mot & en énigmes; il faut dire ouvertement & en Gens d'honneur notre pensée, avant que nos Ennemis aient achevé d'exécuter leurs desseins contre nous. Quelques Divisions qui nous déchirent, ceux qui sont pour la Maison d'*Hanover*, surpassent de beaucoup en nombre, en richesses, en courage, & dans tous les Arts, civils & militaires, ceux qui sont du Parti opposé. D'ailleurs nous avons les LOIX, les LOIX, dis-je, de notre côté; au lieu que ceux, qui ont fait voir par leurs menées, quelque beau semblant qu'ils affectent, qu'ils sont les Ennemis de l'Etat, & les Amis du *Prétendant*, ne sauroient avancer un autre Pas, sans se rendre coupables de HAUTE TRAHISON, & avouer en plein jour qu'ils sont criminels envers leur Reine & leur Patrie.

Lors que la Faction dominoit & que le Peuple échaufé condamnoit toutes les mesures qu'on avoit prises jusques-là, sans qu'il y eût moien de le ramener, certains Esprits bouillans pouvoient bien se flater de

de le conduire par tout où ils voudroient. Mais l'Edifice élevé sur ce Sable mouvant, je veux dire la Faveur de la Multitude, ne peut que crouler sur de si foibles Fondemens, & en être englouti à la fin.

Il est aisé de projeter la ruine d'un Peuple, qu'on voit courir aveuglément à sa perte; mais il n'est pas si facile d'en venir à bout, lors qu'il est revenu à lui-même, qu'il est sensible au danger qui le menace, & qu'il songe de bonne foi à sa propre Conservation. Il n'y a pas moyen de racheter tant de milliers de nos braves Compatriotes, qui ont inutilement sacrifié leurs Vies pour nous garantir du Pouvoir de la *France*; mais il dépend de nous de vendre cherement nos propres Vies, & de nous conduire en Gens d'Honneur. Quel que puisse être le sort de la Gloire & de la Prosperité de la *Grande Bretagne*, versons jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour la défense de sa Religion & de sa Liberté. Les ENSEIGNES, sous lesquelles nous devons combattre, lors que nous y ferons appeler, sont les LOIX que j'ai ra-

portées dans ce Discours ; Si nous les perdons de vûë , nous n'avons plus de **DRAPEAUX** pour nous rallier , plus de **DISCIPLINE** pour nous tenir dans l'ordre ; mais nous courons nous-mêmes à notre Perte , & à la Confusion.

Pendant qu'à l'ombre de ces Loix, nous agissons en Gens de cœur ; nous avons sujet d'attendre le secours & la benediction du Ciel en faveur d'une Cause, qu'il a visiblement reconnuë pour sienne, par tant de Délivrançes miraculeuses que nous avons éprouvées ; lors que tout secours humain , & que toutes les ressources ordinaires paroissent nous manquer. Nous ne pouvons espérer cette Protection Divine , que par notre ferme attachement à ces Loix, que le CIEL nous a confirmées par tant de Merveilles & de Bénédiction, après tant de Difficultez & de Traverses ; & que nous avons si fréquemment & si solennellement juré de défendre en la présence de DIEU , & en invoquant son SAINT NOM, devant ses ANGES. Cette *claire, simple, & immuable* REGLE de notre CONDUITE, est l'Ouvrage

visi-

visible de sa main en faveur d'un Peuple qu'il chérit. Le DROIT PARLEMENTAIRE de Sa Majesté, & la SUCCESSION dans l'Illustre Maison d'HANOVER, est l'ARCHE de l'ETERNEL pour la *Grande Bretagne*; & l'on peut dire à son égard, comme de celle de l'ancien Peuple, qu'il y va de la Mort de tout Homme qui osera la toucher d'une main profane.

F I N.



CATALOGUE DES LIVRES,

Qui se trouvent
A AMSTERDAM,
Chez DAVID MORTIER Libraire.

AUGUSTINI Opera omnia, cum Appendice Augustiniana, &c. fol. 12. Vol. Amstelod. 1700.

— Eadem Appendix Augustiniana, séparément pour joindre à l'Edition de Paris sur le grand Papier. fol.

Allix (Petri) Diatriba de Anno & Mense Natali Jesu Christi. 8. Londini 1710.

Aschami Epistola: accefferunt Jo. Sturmii aliorumque ad Aschamum, & alios Anglos Eruditos Epistola 8. Oxonia 1703.

Abregé de la N. Methode présentée au Roi pour apprendre facilement la Langue Latine, &c. par Messieurs de Port-Royal. 8. Amsterdam 1714.

Bullialdi Arithmetica Infinitorum, fol. Paris. 1682.

LA SAINTE BIBLE revue sur les Textes Hébreu & Grec, par les Professeurs de l'Eglise de Geneve, & retouchée dans le langage, par Mr. Basnage, 4. grosse lettre. Amsterd. 1714.

LA SAINTE BIBLE qui contient le V. & le N. Testament, expliquez par Mr. David Martin, 4. Amsterdam 1712.

LA SAINTE BIBLE, 18. Amsterdam.

BLONDEL

CATALOGUE DE LIVRES.

BLONDEL Cours d'Architecture enseigné dans
l'Academie Royale d'Architecture, où
sont expliquez les Termes, l'Origine &
les Principes d'Architecture & les prati-
ques des Cinq Ordres, suivant la Doctri-
ne de Vitruve & de ses principaux Secta-
teurs, avec plus de Trois cens Planches,
très-bien gravées à Paris. fol. 5 vol.

Paris 1698.

— le même Grand Papier. fol. 5 vol. Paris.

— l'Art de jetter les Bombes. 4. Paris.

— Nouvelle Maniere de Fortifier les Places,
4. avec fig. Paris.

Bête degradée en Machine. 12. *Amsterd.* 1691.

Cornelius Nepos, Jo. And. Bosii, 24. 1704.

Catechisme de Mr. *Drelincourt*. 8. N. Edition.
Amsterd. 1712.

Caracteres Naturels des Hommes en 100 Dialo-
gues, 12. à la Haye 1692.

Chevaliers Errans & le Genie familier, par *Mad.*
la Comtesse D. 12. avec figures. *Amster-*
dam 1709.

Colloques de Cordier, François & Latin, 12.
Amsterd. 1707.

Contes de Boccace, 8. 2 vol. fig. 1712.

Descartes Epistole, 4. 3 vol. *Amstelodami* 1714.

Dodwel Exercitationes de *Ætate Phalaridis & Py-*
thagoræ Philosop. 8. *Londini* 1714.

Dickinson *Physica* Vetus & Nova. 4. *Londini*. 1702.

Dittionario *Hollandese & Italiano*, & *Italiano &*
Hollandese. 4. 2 vol. *Amsterd.* 1710.

Het groot *Nederduyts* en *Italiaans* Woort-
denboek/ en *Italiaans* en *Nederduyts*/
in 4. 2 Deelen. *Amsterd.* 1710.

I 3 D I C T I O N N A I R E

CATALOGUE DE LIVRES.

DICTIONNAIRE de la Langue Sainte, contenant toutes les Origines, ou les Mots Hébreux, tant primitifs que dérivés, du Vieux Testament, avec des Observations Philologiques & Théologiques, &c. Traduit de l'Anglois par Mr. *Welzogue*, 4. *Amsterd.* 1703.

Description des deux Maisons de Campagne de Plin le Consul par Mr. *Felibien*. 12. avec figures. *Amsterdam* 1707.

— du Chateau de Versailles, 12. avec figures.

— de l'Isle de Formosa, 12. avec figures. *Amsterdam* 1708.

— de la ville de Paris & de tout ce qu'elle contient de plus remarquable par *Germain Brice*, 12. 3 vol. avec figures. *Paris* 1713.

Discours sur divers sujets de Morale, par Mr. *Chenart*. 12. 4 vol. *Anvers* 1697.

Entretiens sur les vies & sur les Ouvrages des plus excellens Peintres, Anciens & Modernes, par Mr. *Felibien*. 12. 4 vol. 1705.

— Historiques de la vie & des Ouvrages des plus celebres Architectes, par Mr. *Felibien*. 12. 1705.

— D'Ariste & d'Eugene, par le *P. Bonhours*. 12. *Amsterd.* 1708.

— Curieux de Tartuffe & de Rabelais sur les femmes. 12.

Essais de Theodicée sur la Bonté de Dieu, la Liberté de l'Homme & l'Origine du Mal, par Mr. *Leibniz*. 8. Nouvelle Edition. *Amsterdam* 1714.

Emanuel ou Paraphrase Evangelique, par Mr. le *Noir*. 12. *Amsterdam* 1714.

Examen des 70 Semaines de Daniel ou Vœu de Jephthé. 12. *Amsterdam* 1708.

Flavii Josephi

CATALOGUE DE LIVRES

Flavii Josephi Antiquitates Judaicae : Licet. *Historia de bello Judaico*, *Eduardi Bernardi*. fol.
Gr. Lat. *Oxonie*. 1710.

Forces de l'Europe, Asie, Afrique & Amerique,
ou Description des principales Villes avec
leurs Fortifications levées, par *Mr. Vauban*.
fol. 14 vol.

Groot Schilderboek / waar in de Schilder-
konst in al haar Deelen grondig werd
overtweesen / ook dooz Liedeneerin-
gen en Pintverbeeldingen verklaard/
dooz Gerard de Laireffe. 2 deelen / met
figuren / *Amsterdam* 1714.

Guide des Négotians, & Teneurs de Livres, nou-
veau Traité sur les Livres de Comptes à
Parties doubles, &c. la difference des Mon-
noies, des Poids, des Changes &c. du stile
des Banquiers &c. augmenté de plusieurs
Pièces, 8. *Amsterdam* 1714.

Grammaire en François & en Flamand, par Du
Fourc. 8. *Amsterd.* 1708.

HISTOIRE du Vieux & du Nouveau Testament,
avec des Explications édifiantes, tirées des
Saints Peres pour regler les mœurs dans
toutes sortes de Conditions. Dediée à
Monseigneur le Dauphin, par le Sieur de
Royaumont. 4. 2 vol. avec figures.
Amsterd. 1713.

— la même, fol. grand papier, avec figures.
Amsterd. 1713.

— la même. 12. sans figures. 1697.

— de la Sainte Ecriture en forme de Cate-
chisme pour l'usage des Enfans. 8. avec
figures. *Amsterd.* 1706.

— de l'Eucharistie par la Rocque, 8.

CATALOGUE DE LIVRES.

Histoire des Juifs de Flave Joseph, traduite par Mr. Arnauld d'Andilli, augmentée dans cette nouvelle Edition de plusieurs nouvelles Planches, concernant les anciennes Cérémonies des Juifs, & des Cartes Géographiques des quatre grandes Monarchies, des Assyriens, des Perses, des Grecs, & des Romains; avec celle du voyage des Israélites dans le Désert, fol.

Amst. 1700.

Histoire Générale des Eglises Evangeliques des Vallées de Piemont ou Vaudoises. fol. fig.

— de Moïse, tirée de la Sainte Ecriture & des Saints Peres. 12.

— du Gouvernement de Venise, par le Sieur Amelot de la Houssaye, augmentée de l'Histoire des Uscoques, avec figures, 12.

3 vol. *Amst.* 1714.

Histoire de l'Etat present de l'Empire Ottoman: contenant les Maximes Politiques des Turcs; les principaux Points de la Religion Mahométane, ses Sectes, ses Hérésies, & ses diverses sortes de Religieux; leur discipline Militaire, avec une supputation exacte de leurs forces par Mer & par Terre, & du revenu de l'Etat, *Enrichie*

de Figures, 12. *Amst.* 1714.

— des Troubles de Hongrie. 12. 4 vol. avec figures.

Histoire du Monde, par Mr. Chevreau, continuée jusques à present, par Mr. l'Abbé de Vertot, 12. 6 vol. (sous Presse)

— des Revolutions d'Angleterre depuis le commencement de la Monarchie jusqu'à present, par le Pere d'Orleans, 12. 3 vol. avec des Portraits. (sous Presse.)

CATALOGUE DE LIVRES.

Hexameron Rustique, ou les six journées passées à la Campagne entre des personnes studieuses, par La Mothe le Vayer, 12. *Amst.* 1714.

Histoire de la Princesse de Monferrat, 12.

Inlepding tot de Negocie / onderwyzende de manier tot het formeeren van een volmaakt Hoopman / 8. Amst. 1714.

— *Tot de Geographie van de geheele Wereld / door Sanson, met de Kaarten / 8. Amst.* 1714.

Instruction pour les Jardins Fruitiers & Potagers, avec un Traité des Orangers, la Culture des Melons, par Mr. de la Quintinie, 4. 2 vol. avec fig. *Amst.* 1697.

Journal du Voyage de Siam, en forme de Lettres Familieres, par Mr. l'Abbé de Choisy, 12.

Jardinier Fleuriste & Historiographe, ou la Culture Universelle, par Mr. Liger. 12. 2 vol. *Amst.* 1708.

Jesuite Defroqué, ou les Ruses de la Societé. 12.

Intrigues Amoureuses de la Cour de France. 12.

Introduction à la Geographie, par le Sr. Sanson. 12.

Imposteurs Insignes, ou Histoires de plusieurs hommes de néant, de toutes Nations, qui ont usurpé la qualité d'Empereurs, Rois & Princes: avec leurs Portraits, 12. *Amst.* 1696.

LE MOS *Acta omnia Congregationum, Disputationum & Controversie de Auxiliis Divina gratia contra plures ex Societate.* fol. 1702. idem in fol. Carta Magna.

Labyrinthe de Versailles, représenté en figures, avec l'Explication en vers &c. 4.

La Mechanique du Feu ou l'Art d'en augmenter les Effets, & d'en diminuer la depense. 8. avec figures. *Amst.* 1714.

CATALOGUE DE LIVRES.

Le Spectateur, ou le Socrate Moderne, Traduit de l'Anglois, 12. Amst. 1714.

Mori (Henrici) Opera Omnia Philosophica. fol. 2 vol. Londini, 1679.

Maniere de bien Penser dans les Ouvrages d'Esprit, par le P. Bouhours, 12. Amst. 1705.

Metamorphoses d'Ovide avec des Explications à la fin de chaque Fable. 12. 3 vol. avec figures. Amst. 1693.

MÉMOIRES d'Artillerie, où il est traité des Mortiers, Petards, Arquebuses à croc, Mousquets, Fusils, &c. & de ce qui peut servir à l'exécution & au service de toutes ces armes, des Bombes, Carcasses, Grenades, &c. de la fonte des Pièces, de la Fabrication du Salpêtre & de la Poudre; des Ponts, des Mines, des Charettes & Chariots, des Chevaux, & généralement de tout ce qui dépend de l'Artillerie, tant par Mer que par Terre. De l'arrangement des Magasins, la formation des Equipages & des Parcs à la suite des Armées & pour les Sieges, de la marche des Equipages, & leur disposition dans un jour de combat. La maniere de défendre les Places, & le devoir des Officiers, &c. par le Sr. Surirey de Saint Remy, enrichi de figures, 4. 2 vol. Amst. 1712.

Mémoires de la Vie du Comte D* ayant sa retraite, contenant diverses Aventures qui peuvent servir d'Instruction à ceux qui ont à vivre dans le grand Monde, par Mr. de Saint Evremond, 12. 2 vol. Amst. 1705.**
 — de feu Mr. le Duc d'Orleans, contenant ce qui s'est passé en France de plus considérable, avec un Journal de sa Vie, 12.

CATALOGUE DE LIVRES.

- Mémoires Politiques sur l'Origine des Guerres,
par de Vaucienne, 12. 2 vol.
- de Moleſworth, ou l'Etat preſent de Dane-
marck, 8. *Amſt.* 1714.
- de ce qui s'eſt paſſé dans la Chrétienté,
par Mr. le Chevalier Temple. 8. *Amſt.* 1711.
- de Henri de Lorraine, Duc de Guiſe. 12.
2 vol. *Amſt.* 1712.
- Mylord Courtenay, ou Hiſtoire Secrete d'Eliza-
beth d'Angleterre, par Mr. le Noble, 8.
- Moyens ſûrs & honêtes pour la Conversion de
tous les Hérétiques, 12. *Colog.* 1686.
- de rendre les Rivières Navigables. Avec
plusieurs deſſeins de Jettées, Ponts à rou-
leaux, & rampans, Ecluſes, Soutiens, Di-
gues, Coffres pour bâtir ſous l'eau, & au-
tres machines dont on ſe fert en Hollande
& ailleurs, avec fig. 8. *Amſt.* 1696.
- Morale d'Epicure, avec des Reflexions, & la
Vic. 12.
- Mort des Perſecuteurs de l'Egliſe Primitive, par
Laſtance. 12.
- Morale des Jeſuites, par un Docteur de Sorbonne,
8. 3 vol. 1703.
- Numiſmatum Antiquorum Sylloge Populis Græcis,
Municipiis & Coloniis Romanis uſorum. 4.
cum figuris.*
- Nouveau Theatre de la Grande Bretagne, ou Deſ-
cription exacte des Palais de la Reine &
des Maisons les plus conſiderables des
Seigneurs & des Gentilshommes de la
Grande Bretagne; le tout deſſiné ſur les
lieux & gravé ſur 80. Planches où l'on
voit auſſi les Armes des Seigneurs. C'eſt
ce que contient le premier Tome, in fol.
grandeur d'Atlas.

CATALOGUE DE LIVRES.

TOME SECOND du Nouveau Theatre de la Grande Bretagne, ou Description exacte des Villes, Eglises Cathedrales, Hôpitaux, Ports de Mer, &c. de la Grande Bretagne; le tout dessiné sur les lieux, & gravé par les plus habiles Graveurs. On y a ajouté une Table Genealogique & Chronologique de la Ligne Royale d'Angleterre depuis Guillaume le Conquerant jusqu'à l'Etablissement de la Succession dans la Maison d'Hanover par Acte du Parlement en 1701. Avec les Grands Seaux de tous les Rois depuis Guillaume le Conquerant jusqu'à la Reine ANNE, in fol. grandeur d'Atlas.

Nouveau Recueil des plus beaux Airs des Opera & autres Chançons Nouvelles. 12. 2 vol.

Amst. 1697.

Nouvelles Aventures de Don Quichotte. 12. 2 vol. fig.

Nouveau Testament de Mr. Martin, 8.

—— Traité de la Devotion, 12.

—— Tresor de Prieres, par Murat, 12. *Amst.* 1710.

—— Visionnaire de Rotterdam, ou Examen du Parallele Mystique de Mr. Jurieu, 12.

Oeuvres de Moliere, nouvelle Edition, augmentée de la Vie & autres Pieces. 12. 4 vol.

Amst. 1714.

—— de Prose & de Poësie, de Mrs. de Maucroy & de la Fontaine : *Le Tome I.* contient la Traduction des Philippiques de Demosthene, d'une des Verrines de Ciceron, avec l'Euryphron, l'Hippias du Beau, & l'Euthydemus de Platon. *Le Tome II.* contient divers Ouvrages de Prose & de Poësie, 12. 2 vol. *Amst.* 1709.

Oeuvres

CATALOGUE DE LIVRES.

- Oeuvres de Voiture, Nouvelle Edition. 12. 2 vol.
Amst. 1709.
- de Mr. Dancourt contenant ses Nouvelles
 Pièces de Theatre, 12. 6 vol. à la Haye,
 1712.
- diverses de Mr. Cyrano Bergerac. 8. 2 vol.
 avec figures, *Amst.* 1710.
- diverses du Chevalier Temple, contenant
 des Considerations générales sur l'état &
 les intérêts de l'Empire, de la Suede, du
 Danemarck, de l'Espagne, de la Hollan-
 de, de la France, & de la Flandre, &c. 8.
 2 vol.
- Spirituelles en vers, par Frere Jaques de
 Baulieu, François, Hollandois, 8.
- OVIDE, Métamorphoses, avec des Explications
 à la fin de chaque Fable; augmentées du
 Jugement de Paris, & de la Métamorpho-
 se des Abeilles. Nouvelle Traduction,
 enrichie de plus de 150. fig. 12. 3 vol.
Amst. 1693.
- Pufendorf (Samuelis) de Jure Natura & Gentium
 libri Octo, *Amstelad.* 1714.
- Pseaumes de David, gros Caractère, premier
 verset notté, 12. *Amst.*
- les mêmes, tout notté, 18. *Amst.*
- les mêmes, tout notté, 24. *Amst.*
- les mêmes, premier verset notté, 32. *Amst.*
- Plaidoyez de Mr. Herard, pour Mr. de Mazarin
 & le Factum contre Mr. de Mazarin, 8.
- Procès de Mr. Fouquet Ministre d'Etat, conte-
 nant son Accusation, son Procès & ses
 defenses, contre Louis XIV. Roi de Fran-
 ce, 12. 18 vol. *Amst.*
- Princesse de Cleves, ou les Amours du Duc de Ne-
 mours avec cette Princesse, 12. *Amst.* 1714.

CATALOGUE DE LIVRES.

- Portulan de la Mer Mediterranée**, où le vrai Guide des Pilotes Costiers, dans lequel on voit la véritable manière de naviguer le long des Côtes d'Espagne, Catalogne, Provence, Italie, les Isles d'Yvice, Mayorque, Minorque, Corse, Sicile &c. par Henri Michelot, Pilote sur les Galeres du Roi, 4.
- Porte des Langues**, ou Nouvelle Maniere pour apprendre la Langue Françoisë; 8. avec figures.
- Ruii (Joan.) Synopsis Methodica Avium & Piscium**; Londini 1713.
- Raphson Demonstratio de Deo sive Methodus ad cognitionem Dei Naturalem**; 4. Londini 1710.
- RECUEIL des Figures, Groupes, Thermes, Fontaines, Vases, & autres Ornaments de Versailles**, tels qu'ils se voyent à présent dans le Château & Parc, gravées par Thomassin, en quatre Langues, François, Latin, Italien, & Flaman. Cet Ouvrage contient 220. figures, & est divisé en 4 Tomes. Le premier contient les Statues Antiques & Modernes de Versailles; le Tome 2. contient les Groupes de Versailles, le Tome 3. les Fontaines &c. de Versailles, le Tome 4. les Thermes & Vases de Versailles, 4.
- Reflexions sur les grands hommes, qui sont morts en plaisantant**, avec des Poësies diverses. 12. Amst. 1714.
- Morales de Marc Antonin**, traduites par Mr. & Mad. Dacier, avec des Remarques, 12. 2 vol. Amst. 1714.
- Scheuchzeri (Joan. Jacobi) Itinera Alpina**, 4. cum fig. Londini. 1708.
- Smith (Thomas) Vita quorundam Eruditissimorum & Illustrium Virorum**. 4. Londini 1707.

Sidobre

CATALOGUE DE LIVRES.

- Sidobre* (Anton.) *Tractatus de Variolis & Morbillis*, 12. *Lugduni* 1699.
- Sermons sur l'Épître de l'Apôtre S. Paul aux Romains, par Mestrezat, 12. 2 vol. *Amst.* 1702.
- de Mr. Spanheim, 12.
- du P. Cheminai, 12. 3 vol. *Paris* 1699.
- TRAITE Historique des Monnoyes de France, avec leurs Figures depuis le commencement de la Monarchie jusqu'à présent, augmenté d'une Dissertation Historique sur quelques Monnoyes de Charlemagne, de Louis le Débonnaire, de Lothaire, & leurs Successeurs: frappées dans Rome, avec les Tables, contenant Année par Année les prix du Marc d'Or & d'Argent depuis l'An 1114, les noms des Especes, leur Loi, & leur Valeur, avec plus de 1600 figures. 4.
- Tablettes Chronologiques contenant avec ordre, l'Etat de l'Eglise en Orient, & en Occident: les Conciles généraux & Particuliers, les Auteurs Ecclésiastiques, les Schismes, Hérésies & Opinions, qui ont été condamnés &c. par G. Marcel. 8. *Amst.* 1714.
- Tablettes Chronologiques contenant la suite des Papes, Empereurs & Rois, qui ont régné depuis la naissance de J. Christ jusqu'à présent, par G. Marcel. 18. 1714.
- Chronologise Tafelen van de Doxten van Europa / door G. Marcel. 18.
- Traité de la Divination de Cicéron avec le Discours d'Isocrate à Demonique, par Mr. l'Abbé Regnier Desmarais. 8. *Amst.* 1714.
- Contre l'Impureté, par Mr. Ostervald. 8. *Amst.* 1712.

CATALOGUE DE LIVRES.

- Traité de l'Amour de Dieu, par Mr. Saurin. 8.
 — de l'Analyse ou de la Résolution de la Foi,
 12. 2 vol. à Lion 1698.
 — de la Nature & de la Grace, par Mr. Ju-
 rieu, 12.
 — de la Grammaire Françoisse, par Mr. Re-
 gnier Desmarais, 12. *Amst.* 1707.
 — de la vie Chrétienne, par le Dr. Scot,
Amst. 1699.
 Testament Politique de Charles Duc de Lorrain-
 ne, 8.
 Theologie Mystique pour aller à Dieu, par le
 Card. Bona, 12.
 Voyage & Avantures de François Leguat & de ses
 Compagnons en deux Isles desertes des
 Indes Orientales, 12. 2 vol. avec figures.
 1708.
 — de Schoute aux Indes Orientales, où l'on
 voit plusieurs Descriptions de Pais, Royau-
 mes, Isles & Villes, Sieges, Combats sur
 terre & sur mer, 12. 2 vol. avec figures,
 1708.
 Vie de David, par Mr. l'Abbé de Choisy, 12.
 Verité de la Religion Chrétienne, par Mr. d'A-
 blancourt, 12.
Vita di Elisabetta Regina d'Inghilterra, 12. 2 vol.
Whitby (Daniel). *Ethices Compendium in usum A-*
cademica Juventutis, 8. *Londini* 1713.